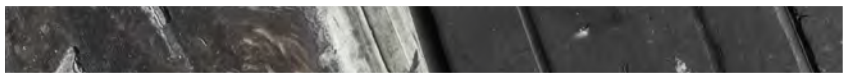
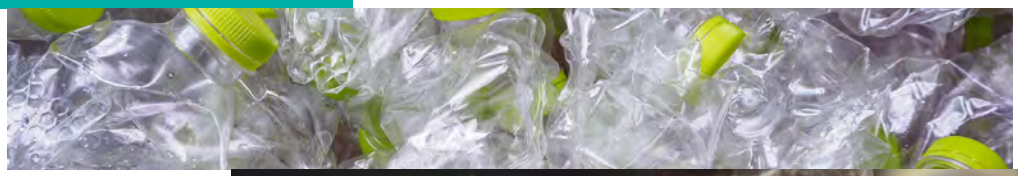
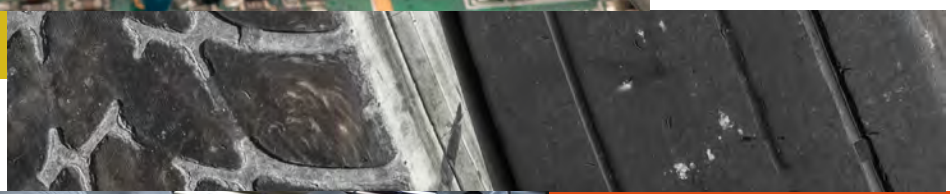
Rapport Annuel 2017

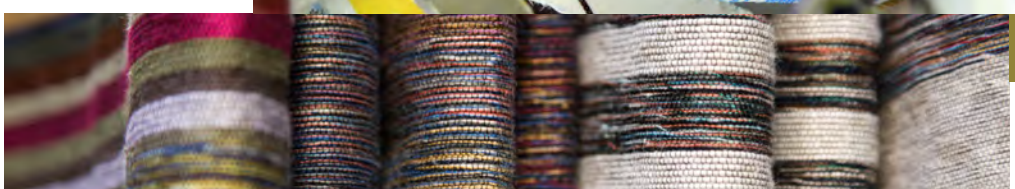


BIR



TV-7131





SOMMAIRE

4 La Parole est au Président
5 La Situation Financière du BIR
6 Le Rapport du Directeur Général
8 Étendue Géographique des Membres
9 Les Membres du BIR, en Grands Chiffres
10 Liste des Fédérations Membres du BIR

Divisions et Comités

14 Division Ferrailles
16 Division Métaux Non Ferreux
18 Division Textiles
20 Division Papiers
22 *Étude de cas : L'Année Asiatique du BIR*
24 Comité Aciers Inoxydables et Alliages Spéciaux
26 Comité Plastiques
28 Comité Pneus et Caoutchouc
30 Comité Déchets Électriques et Électroniques
32 Conseil International de l'Environnement
34 Conseil du Commerce International

Comités Spéciaux

38 Comité des Congrès
40 Comité de la Communication
42 Comité des Affiliations
44 Comité des Ambassadeurs

46 Orateurs à la Tribune en 2017
48 Calendrier des Prochains Congrès du BIR

LA PAROLE EST AU **PRÉSIDENT**

Ranjit Singh Baxi
J&H Sales International Ltd (GBR)
Président du BIR

Lorsque je repense aux messages que je vous ai adressés ces dernières années, il me semble que notre industrie a presque toujours été en conflit avec les décideurs, face à des législations toujours plus restrictives, soit autant de nouveaux défis pour nous. J'aurais aimé que l'année passée ait été différente, mais les difficultés demeurent.

Cependant, ce qui est positif, et je suis ravi de vous le confirmer, grâce aux efforts conjoints et à la détermination des membres du BIR, notre vision mondiale d'un commerce libre et équitable des matières recyclables continue à recevoir toujours plus de soutien.

Cela étant, à l'heure où je rédige ces mots, la perspective de guerres commerciales dans de nombreux secteurs et entre différents pays est une préoccupation majeure. Pour le dire sans détours, toute mesure visant à limiter le libre commerce des matières recyclables doit être contrée, non seulement d'un point de vue économique, mais également au vu de l'objectif plus large de la protection de l'environnement. À terme, le protectionnisme est toujours un échec.

Nous ne pouvons espérer éviter l'impact du durcissement des normes et des exigences de qualité imposées aux matières recyclables importées en Chine, initié à partir du 1er mars 2018. On ne saurait répondre à ce problème en se contentant de les rediriger vers d'autres pays. Comme l'a récemment fait remarquer notre Directeur Général, Arnaud Brunet, notre industrie est sous pression, car remplacer la capacité de transformation de la Chine « ne se fera pas du jour au lendemain ».

Ce n'est qu'en intégrant bien le fait que nous devons être plus intelligents quant aux produits que nous consommons et à notre façon de les consommer, et significativement, quant à la façon dont nous choisissons de recycler les matières indésirables, que nous serons gagnants. Nul ne saurait ignorer les effets dévastateurs du plastique déversé négligemment dans nos océans. La façon dont nous conditionnons nos produits représente l'un des enjeux fondamentaux – et pose finalement la question du prix que le consommateur est prêt à payer au supermarché pour éviter cela.

Chacun, chaque gouvernement, chaque autorité locale doit faire face aux contraintes financières. Cela impacte directement nos programmes de collecte des municipalités. Les systèmes de collecte mixtes ou à flux unique n'influent pas uniquement sur la qualité, mais également sur les coûts liés au tri et au traitement des matières recyclables. Il est temps que les gouvernements et les autorités locales se saisissent du problème en développant des mécanismes d'incitation fiscale permettant à l'industrie de bénéficier de l'aide à l'investissement dont elle a grand besoin pour relever les enjeux de qualité qui nous sont imposés.

"Pour le dire sans détours, toute mesure visant à limiter le libre commerce des matières recyclables doit être contrée, non seulement d'un point de vue économique, mais également au vu de l'objectif plus large de la protection de l'environnement."

Le lancement de notre tout premier Global Recycling Day (Journée Mondiale du Recyclage), le 18 mars 2018, a suscité des réactions à l'échelle mondiale, inspirant des initiatives locales allant du ramassage d'ordures à l'organisation d'évènements jusqu'à des programmes éducatifs et des pétitions extrêmement efficaces. Le lancement du Global Recycling Day a également suscité une réaction positive en termes de couverture médiatique, ainsi que sur les réseaux sociaux. Cet intérêt renouvelé porté à l'importance du recyclage et à ses avantages pour tous a été relayé par de grandes marques, accroissant la portée de notre message. Cela n'aurait jamais été possible sans l'aide de nos sponsors et l'inlassable travail du Secrétariat du BIR et de nos membres.

Cependant, il ne faut pas nous reposer sur nos lauriers et supposer que notre mission est achevée. Profitons de l'élan que nous avons impulsé pour promouvoir une prise de conscience encore plus importante de la « Septième Ressource », avec notre deuxième Global Recycling Day, le 18 mars 2019.

Je suis impatient d'être à vos côtés lors de notre Congrès Mondial du Recyclage à Barcelone, du 28 au 30 mai, qui marque le 70ème anniversaire de la création du BIR. Cela a été une aventure extraordinaire, uniquement réussie grâce au travail de nos membres, sociétés commerciales et associations professionnelles.

Cette année, grâce à nos efforts communs, il nous faut préparer le terrain pour promouvoir et renforcer votre organisation mondiale du recyclage, le BIR, de sorte qu'elle puisse continuer à produire des résultats toujours meilleurs et partager au niveau mondial l'histoire du recyclage, pendant les dix années à venir.

Merci.

Tom Bird
Chiho Environmental Group (CHN)
Trésorier du BIR

LA SITUATION FINANCIÈRE DU BIR

2017 a été l'année de tous les défis. Du fait de la persistance d'une conjoncture économique mondiale défavorable, nous avions opté pour un budget conservateur. En fin de compte, l'année s'est avérée plus positive que nous l'avions prévu et nous avons clôturé notre année financière sur un bilan légèrement positif.

L'état de nos finances nous permet de continuer à offrir un service de qualité à nos membres – par le biais notamment de nos congrès biannuels. L'an passé, nous avons organisé un événement particulièrement réussi à Hong Kong, ainsi qu'une extraordinaire première édition en Inde. Le grand nombre de représentants inscrits en 2017 a confirmé que ces congrès demeurent un lieu de rencontre unique pour les décideurs clés de l'industrie du recyclage à travers le monde.

Conserver des réserves suffisantes pour affronter toutes sortes de turbulences éventuelles reste cependant l'une de nos principales priorités, dans le contexte économique incertain que nous connaissons à l'heure actuelle. Les perspectives budgétaires pour 2018 prennent en compte notre investissement dans une campagne d'image et de sensibilisation ambitieuse – le Global Recycling Day – qui livrera ses résultats positifs courant 2018 et au-delà.

LE RAPPORT DU **DIRECTEUR GÉNÉRAL**

Arnaud Brunet
Directeur Général du BIR

Ceci est mon premier rapport annuel en tant que Directeur Général et je voudrais tout d'abord remercier la direction du BIR de m'avoir confié la gestion de votre formidable organisation. C'est avec une excitation teintée d'un certain stress que j'ai le plaisir et l'honneur de vous faire part des temps forts des activités du Secrétariat du BIR en 2017.

Depuis que j'ai rejoint le BIR en juin 2017, j'ai suivi une trajectoire de découverte tout à la fois progressive et intense. Je suis fier de diriger une équipe très professionnelle et dévouée à Bruxelles et d'être soutenu par nos membres et des leaders de notre industrie et nos membres pleins de passion. Je voudrais les remercier tous et vous remercier vous tous, du chaleureux accueil que vous m'avez réservé, et j'adresse des remerciements tout particuliers à notre président, Ranjit Baxi, notre trésorier, Tom Bird, ainsi que nos anciens présidents, Dominique Maguin et Björn Grufman, qui ont été – et qui demeurent – mes mentors dans cette nouvelle vie.

Notre organisation mondiale et notre secrétariat ont relevé le défi d'une année entière sans Directeur Général. Laissez-moi seulement vous dire que grâce au dévouement et au professionnalisme de l'équipe de Bruxelles, ainsi qu'à la solide ligne de conduite de notre président et de l'équipe de management senior, le BIR est non seulement resté à flots, mais il a également assuré un service de premier ordre à ses membres tout en organisant deux congrès extrêmement réussis.

Depuis le premier jour, j'ai concentré toute mon énergie à construire l'avenir du BIR. Depuis le premier jour, mon objectif a été très simple : motiver l'équipe, partager avec elle la vision, l'ambition et la feuille de route qui sont les miennes pour le BIR et, enfin, m'assurer que nous vous offrons à vous, nos membres, le meilleur service possible.

Après plusieurs semaines d'évaluation initiale impliquant des discussions avec notre direction, mon équipe et quelques-uns de nos membres (tant sociétés commerciales qu'organisations professionnelles), j'ai identifié les défis, les opportunités et les priorités pour le BIR. Nous avons commencé à mettre en œuvre et à réaliser certains d'entre eux, étape par étape. Nous avons clairement établi nos priorités et nos missions principales, nous avons réorganisé certains processus clés, rationalisé le budget, consolidé notre équipe, défini nos priorités en matière de communication, remanié nos outils informatiques et de communication, et bien plus encore. C'est un travail en cours, tandis que le BIR continue d'être souple et flexible pour s'adapter à un monde en mutation, pour le bien de ses membres.

“ Depuis le premier jour, mon objectif a été très simple : motiver l’équipe, partager avec elle la vision, l’ambition et la feuille de route qui sont les miennes pour le BIR et, enfin, m’assurer que nous vous offrons à vous, nos membres, le meilleur service possible.”

Permettez-moi de mettre en lumière quelques-uns des évènements marquants de l’année 2017. Pour la première fois de son histoire vieille de presque 70 ans, le BIR a organisé la même année deux congrès « outre-mer » - à Hong Kong et à Delhi. Ce défi pour notre secrétariat et nos membres a finalement été couronné de succès. C’était également la première fois que le BIR organisait un événement en Inde, et cela a été possible essentiellement grâce aux efforts inlassables de notre président, Ranjit Baxi, et de nos ambassadeurs.

Nous avons activement défendu les intérêts de l’industrie internationale du recyclage, lorsque des changements dans la politique d’importation commerciale de la Chine ont commencé à voir le jour mi-2017 et nous avons été, depuis, tout à la fois vigilants et en première ligne. Dans le même temps, le BIR a continué à interagir avec les organismes intergouvernementaux et les organisations supranationales, afin de protéger les intérêts de ses membres, de trouver des solutions concrètes et de maintenir un dialogue constructif pour le bénéfice du secteur international du recyclage.

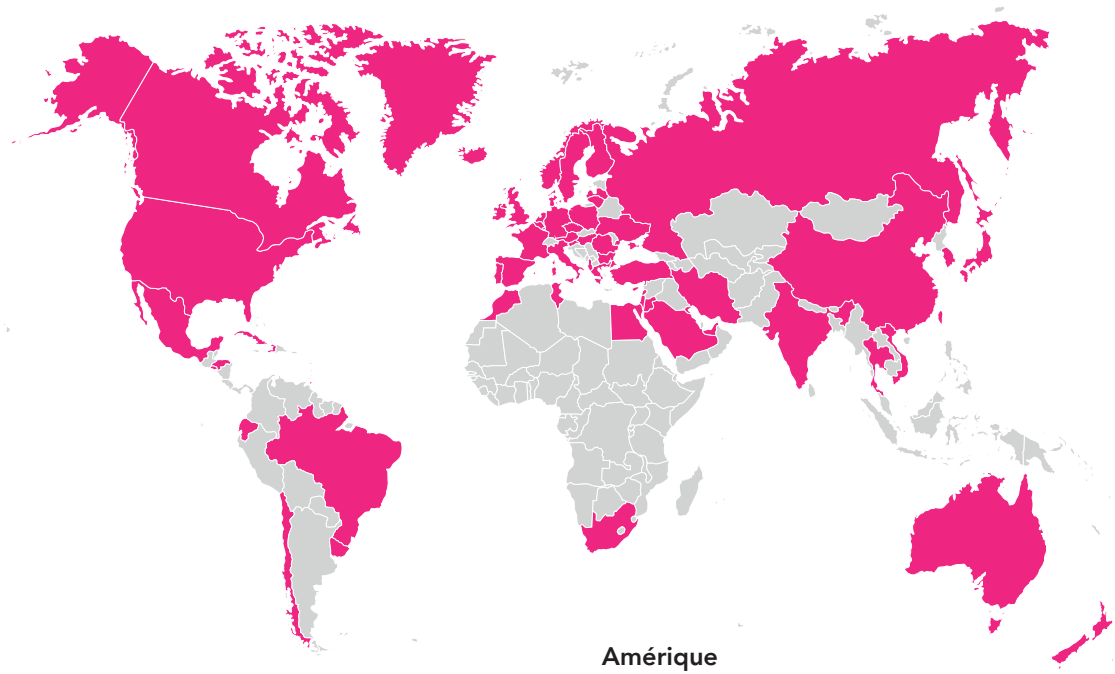
La direction du BIR a également impulsé un élan nouveau au projet du Global Recycling Day, en confiant sa mise en œuvre au cabinet de relations publiques et de communication londonien Flagship Consulting. Se basant sur les avis et conseils constants de notre secrétariat et de notre direction, une vaste campagne médiatique a été lancée sur les réseaux sociaux, propulsant l’initiative bien au-delà de nos attentes les plus audacieuses. À l’heure où vous lirez ce rapport, le succès du tout premier Global Recycling Day aura été largement constaté.

Remettre à niveau le département informatique du BIR, ainsi que sa présence en ligne, a été une autre tâche majeure en 2017. Nous avons accéléré le développement et l’amélioration de la base de données du secrétariat pour en faire un véritable système de Customer Relationship Management (CRM, gestion de la relation client), dont le lancement est imminent à l’heure où j’écris ces lignes. Parallèlement, nous avons modernisé nos emblématiques rapports de marchés, les « BIR World Mirrors », en créant une version en ligne entièrement novatrice et interactive, qui permet un accès facile à ces données et ces chiffres de première importance, via tous les appareils mobiles. L’étape suivante sera de rénover le site web du BIR et de repenser entièrement notre présence et nos outils de communication. Je vous en ferai certainement un retour positif dans notre rapport annuel de 2018.

De nombreuses réalisations ont vu le jour en 2017, mais mes ambitions pour le BIR se résument en un seul mot : PLUS ! Plus de services pour nos membres. Plus de visibilité. Plus de communication (interne et externe). Plus d’influence. Plus de réactivité. Et bien entendu, plus de membres.

Aux côtés de nos dirigeants et de notre secrétariat, je suis déterminé à faire de notre industrie le partenaire clé de l’économie circulaire mondiale et de la société durable que nous réclamons tous. 2018 promet d’être une année ambitieuse, pleine de nouveaux départs.

ÉTENDUE GÉOGRAPHIQUE DES MEMBRES EN 2017



Europe Occidentale
Allemagne
Autriche
Belgique
Chypre
Danemark
Espagne
Finlande
France
Grèce
Irlande
Islande
Italie
Luxembourg
Norvège
Pays-Bas
Portugal
Royaume-Uni
Suède
Suisse

Russie & Europe Orientale
Albanie
Belarus
Bulgarie
Hongrie
Lettonie
Lituanie
Pologne
République Tchèque
Roumanie
Russie
Slovénie
Ukraine

Asie
Chine
Inde
Iran
Japon
Malaisie
Pakistan
République de Corée
Singapour
Taiwan (Chine)
Thaïlande
Vietnam

Amérique Centrale & du Sud
Brésil
Chili
Cuba
Équateur
Haïti
Honduras
Mexique
Salvador
Trinité et Tobago
Uruguay

Turquie & Moyen-Orient
Arabie Saoudite
Bahreïn
Émirats Arabes Unis
Israël
Jordanie
Koweit
Liban
Libye
Turquie

Amérique du Nord
Canada
États-Unis

Australie & Pacifique
Australie
Nouvelle-Zélande

Afrique
Afrique du Sud
Égypte
Île de la Réunion
Maroc
Tunisie

LES MEMBRES DU BIR **EN GRANDS CHIFFRES**

Plus de 750 Membres du BIR dans le Monde!

62 Nouveaux Membres en **2017**...

34 Fédérations Nationales

70 Pays

Plus de **40%** de Membres en dehors du Continent Européen

LISTE DES **FÉDÉRATIONS MEMBRES DU BIR**

AFRIQUE DU SUD
- Metal Recyclers Association of South Africa (MRA)

ALLEMAGNE
- Bundesvereinigung Deutscher Stahlrecycling- und Entsorgungsunternehmen e.V. (BDSV)
- Bundesverband Sekundärrohstoffe und Entsorgung e.V. (BVSE)
- Verband Deutscher Metallhändler e.V. (VDM)

AUTRICHE
- Austria Recycling

BELGIQUE
- COBEREC Textiles

CANADA
- Canadian Association of Recycling Industries (CARI)

CHILI
- Asociación Nacional de la Industria del Reciclaje AG (ANIR)

CHINE
- China Association of Metal Scrap Utilization (CAMU)
- China Nonferrous Metals Industry Association Recycling Metal Branch (CMRA)
- China Scrap Plastics Association (CSPA)

CUBA
- Union de Empresas de Recuperación de Materias Primas

ÉMIRATS ARABES UNIS
- Bureau of Middle East Recycling Inc. (BMR)

ESPAGNE
- Federación Española de la Recuperación (FER)
- Gremi de Recuperació de Catalunya
- Asociación Española de Recuperadores de Papel y Cartón (REPACAR)

ÉTATS-UNIS
- Institute of Scrap Recycling Industries, Inc. (ISRI)

EUROPE

- European Recycling Industries' Confederation (EuRIC)

FRANCE

- Fédération des Entreprises du Recyclage (FEDEREC)

HONGRIE

- Hungarian Waste Management Federation (HOSZ)

INDE

- All India Non Ferrous Metal Exim Association (ANMA)
- Inland Importers & Consumers Association (IICA)
- Metal Recycling Association of India (MRAI)
- Electronic Recyclers Association

JAPON

- Japan Iron & Steel Recycling Institute (JISRI)

PAYS-BAS

- Dutch Waste Management Association (DWMA)

POLOGNE

- Economic Chamber of Non-Ferrous Metals and Recycling (IGMNiR)
- Scrap Economy Chamber of Industry and Commerce (IPHGZ)

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

- Aporeko Svaz Průmyslu Druhotných Surovin (SPDS)

ROUMANIE

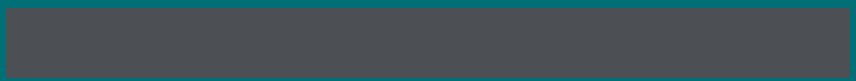
- Organizația Patronală Şi Profesională „REMAT"

ROYAUME-UNI

- British Metals Recycling Association (BMRA)
- The Recycling Association
- Textile Recycling Association

TURQUIE

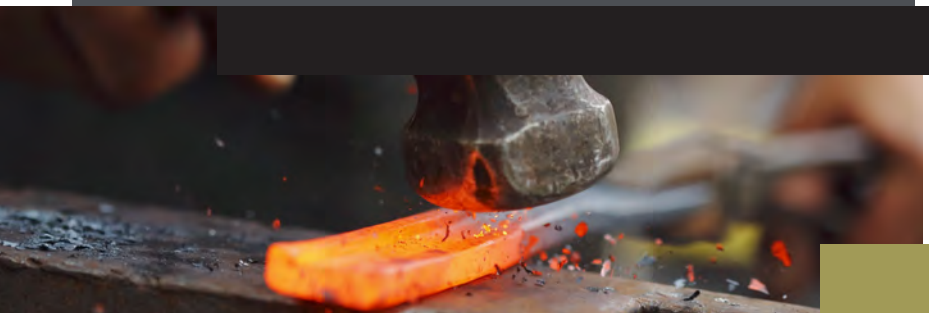
- TÜDAM Değerlendirilebilir Atık Malzemeler Sanayicileri Derneği



Divisions et Comités

Chaque Division et Comité traite d'une matière spécifique et est dirigé par un président qui en général est soutenu par un bureau composé de délégués élus par les membres. En outre, deux Comités s'occupent de sujets commerciaux et environnementaux qui concernent toutes les autres Divisions/Comités : le Conseil International de l'Environnement et le Conseil du Commerce International.

DIVISION **FERRAILLES**



Tom Bird
Chiho Environmental Group (CHN)
Président de la Division Ferrailles
(par interim)

La demande en ferraille s'est maintenue en bonne santé pendant toute l'année 2017, malgré les fluctuations de prix désormais habituelles, oscillant entre un plancher autour de 240 USD et plus de 400 USD vers la fin de l'année pour une tonne de ferraille broyée. D'après nos chiffres les plus récents, qui couvrent les neuf premiers mois de 2017, la plupart des grands pays producteurs d'acier du monde ont augmenté leur consommation de ferraille. La Chine a régné sur le domaine, sa consommation de ferraille étant passée de 64,7 millions de tonnes entre janvier et septembre 2016 à 101,2 millions de tonnes pendant la même période de l'année dernière. Le pays est également devenu un important exportateur de ferraille d'acier, avec plus de 2 millions de tonnes expédiées sur l'ensemble de l'année 2017.

La production mondiale d'acier brut a augmenté de plus de 5 %, pour atteindre un record absolu à 1,691 milliard de tonnes en 2017. Mais un point est peut-être encore plus important pour la santé du secteur de l'acier et donc pour ses fournisseurs de ferraille, le taux mondial d'utilisation des capacités d'acier brut a dépassé les 70 % chaque mois de l'année dernière sauf pendant la période des fêtes de décembre, alors qu'environ la moitié de l'année 2016 se situait sous ce seuil.

Ces chiffres reflètent une amélioration générale de la santé de l'économie mondiale. Par exemple, dernièrement, la Chine a dépassé les prévisions avec une croissance du PIB se rapprochant de nouveau du repère des 7 % au dernier trimestre de 2017. Soutenus par la demande accrue pour leurs produits, les fabricants d'acier ont pu augmenter leurs prix.

Les producteurs d'acier qui utilisent la méthode du four à arc électrique et

"Globalement, plusieurs raisons nous permettent d'aborder l'année 2018 avec une certaine confiance."

qui dépendent donc de la ferraille ont également bénéficié d'un net déclin des exportations d'acier de la Chine, en raison de la réduction de sa capacité en fours à induction, de la demande des secteurs de la construction et de l'immobilier ayant dépassé les prévisions, et de barrières commerciales sur des marchés majeurs. Les expéditions d'acier fini hors du pays se sont effondrées de plus de 30 % l'année dernière, atteignant 75 millions de tonnes après les 108 millions de tonnes de 2016.

L'un de nos conférenciers à Hong Kong, le docteur Ye Chen du Shanghai Futures Exchange a insisté sur le fait que la croissance de la consommation d'acier était en retard sur le PIB et que le secteur était encore affecté par des marges de profit faibles, une surcapacité et des contraintes environnementales, entre autres problèmes. Néanmoins, plusieurs raisons nous permettent d'aborder l'année 2018 avec une certaine confiance. Pour revenir sur la forte croissance de 2017, World Steel Association (l'Association mondiale de l'acier) considère que la demande en acier augmentera dans les pays développés de 0,9 % supplémentaires en 2018 alors que la reprise dans le reste du monde (hors Chine) devrait atteindre quasiment 5 %.

En ce qui concerne la ferraille, les conférenciers invités lors des réunions de la Division Ferrailles en 2017 nous ont autorisé un certain optimisme. En particulier à Delhi, le Secrétaire Associé au Ministre indien de l'Acier, Shri Sunil Barthwal, a estimé que le manque de disponibilité de ferraille dans son pays passerait à 9,1 millions de tonnes d'ici 2021/22 et que ses engagements en termes d'émissions de gaz à effet de serre favoriseraient les technologies à base de ferraille par rapport à celles utilisant du fer à réduction directe (DRI). Dans cette même région du monde, le Pakistan et le Bangladesh apparaissent déjà comme des débouchés importants pour l'importation de grandes quantités de ferraille de fer.

Faits Marquants

Consommation de ferraille

pour la production d'acier brut (comparaison des neuf premiers mois de 2017 à la même période en 2016)

Chine	**+56,4%** à 101,2 millions de tonnes
UE des 28	**+5,9%** à 69,892 millions de tonnes
USA	**+3,4%** à 36.2 millions de tonnes
Russia	**+8,2%** à 31,4 millions de tonnes
Japan	**+8%** to 26,547 million tonnes
Republic of Korea	**+10,8%** à 22,681 millions de tonnes
Turkey	**+17,7%** à 23,214 millions de tonnes

Utilisation moyenne de la capacité en acier brut mondial :

2016	**69,4%**
2017	**72,3%**

DIVISION **MÉTAUX NON FERREUX**

David Chiao
Uni-All Group Ltd (USA)
Président de la Division Métaux Non Ferreux

Pour passer en revue une année qui ne manque pas de points négatifs, commençons par les aspects positifs.

L'année 2017 a connu un rebond sur le marché des métaux non ferreux après trois années relativement austères pour nos entreprises. La demande n'a pas été abondante, mais l'année a été témoin d'améliorations continues de volume et de flux de matières. En même temps, les prix ont été nettement plus favorables dans de nombreux cas – le cuivre, par exemple, a bien terminé l'année à plus de 7 000 USD par tonne et l'aluminium s'est restructuré dans les territoires, à plus de 2 000 USD. En fait, le prix du cuivre a augmenté de plus de 2 500 USD la tonne par rapport à la valeur d'il y a deux ans, et de même, le gain pour l'aluminium, 800 USD, a été impressionnant.

L'année 2017 a également été une année productive pour notre Division des Détaux Non Ferreux. Nous avons lancé la publication « Global Non-Ferrous Scrap Flows 2000-2015 » (Flux mondiaux de métaux non ferreux entre 2000 et 2015) dans le cadre de notre mission de diffusion de statistiques pertinentes afin d'aider nos membres et le secteur dans son ensemble à comprendre la mécanique et la dynamique du secteur et à améliorer leur activité au quotidien. La mise à disposition d'informations améliorées a encore été au centre de nos préoccupations à la fin de l'année 2017, avec le lancement du nouveau design plus attractif de nos rapports, les « Mirrors » appréciés depuis longtemps, qui suivent l'évolution des marchés mondiaux des métaux non ferreux.

Par ailleurs, le BIR a organisé en 2017 ses congrès sur deux des marchés les plus importants et les plus influents du monde, la Chine (Hong Kong) et l'Inde. Ces évènements particulièrement réussis ont été l'occasion non seulement d'établir des relations avec des clients existants et potentiels, mais également d'améliorer nos connaissances sur ces destinations particulièrement importantes pour nos matières. Nous avons également appris beaucoup grâce aux remarquables présentations des conférenciers invités.

À Delhi, nos orateurs ont présenté aux participants une analyse particulièrement détaillée de l'Inde, de son économie et de son marché des métaux secondaires, en insistant notamment sur l'énorme potentiel offert par le secteur automobile déjà considérable dans le pays, dont la valeur annuelle devrait passer de moins de 100 milliards d'USD à l'heure actuelle à plus de 300 milliards d'USD d'ici une décennie. Bien évidemment, une telle croissance devrait s'avérer être une bonne nouvelle pour les fournisseurs de ferraille au niveau mondial : Akshay Agarwal, de Century Metal Recycling a indiqué que les importations représentaient

"On se rappellera probablement de 2017 comme l'année où certaines de nos pires craintes concernant la politique chinoise sur l'importation de la ferraille en Chine sont finalement devenues réalité."

déjà environ 85 % du million de tonnes de ferraille d'aluminium consommée annuellement en Inde et que la demande en aluminium secondaire était positionnée pour croître de 8 à 10 % par an, ce qui signifie que les importations devraient vraisemblablement rester la source principale d'approvisionnement en ferraille dans un avenir prévisible.

Lors de notre congrès à Hong Kong, plus tôt cette année, nous en avons appris davantage sur le marché des alliages d'aluminium secondaires en Asie du Sud-Est, sur la reprise conjoncturelle de nos marchés et sur les perspectives réduites des flux de ferraille sur le marché majeur de la Chine. En effet, malgré tous les développements positifs cités ci-dessus, on se rappellera probablement de 2017 comme l'année où certaines de nos pires craintes concernant la politique chinoise sur l'importation de la ferraille sont finalement devenues réalité. Ayant réprimé les importations illégales de déchets de plastique et de papier, la portée des actions du gouvernement chinois s'est étendue à une foule de matières recyclables, notamment certaines formes de ferraille non ferreuse.

Alors que le président Xi Jinping s'est beaucoup engagé personnellement à réduire les risques environnementaux en Chine, ces nouveaux contrôles stricts des importations pourraient également être motivés par le désir au sein des cercles du pouvoir chinois d'augmenter l'auto-suffisance en ressources.

S'il existe un aspect positif aux développements en Chine, il s'agit des flux vers les marchés alternatifs d'Asie du Sud-Est, qui se sont développés pour nombre des formes de matières auxquelles la Chine a fermé ses portes. En même temps cependant, nous avons des raisons de craindre que certains de ces pays, sinon tous, pourraient suivre la voie de la Chine et mettre en œuvre des réglementations à l'importation plus rigoureuses. Et même si elles n'imitent pas le modèle chinois, nous avons compris depuis longtemps qu'aucun marché – pas même celui en pleine santé de l'Inde, stimulé par des politiques financières et commerciales avisées – ne pourra jamais remplacer la demande chinoise sur laquelle nous en étions venus à peut-être trop placer de confiance au fil du temps.

Faits Marquants

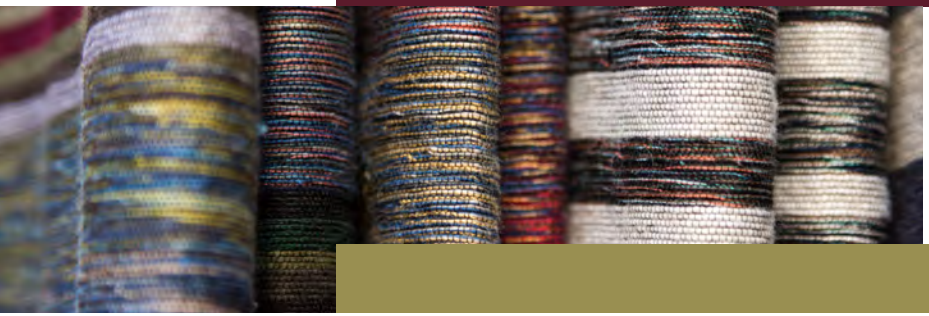
Production mondiale de cuivre raffiné à partir de ferraille (janvier-octobre)

2016: **3,181 millions de tonnes**
2017: **3,481 millions de tonnes**
Variation d'une année à l'autre : +9,4%

Prix LME (USD par tonne)

	Fin 2015	Fin 2016	FIn 2017
Cuivre	**4 600**	**5 500**	**7 150**
Aluminium	**1 460**	**1 710**	**2 240**

DIVISION **TEXTILES**



Mehdi Zerroug
Framimex (FRA)
Président de la
Division Textiles

Le secteur des vêtements usagés ne survivrait pas sans le commerce international. Les vêtements dont on ne se sert plus dans une partie du monde peuvent encore avoir une deuxième vie utile dans une autre région. Pendant les dernières décennies, les flux ont été assez prévisibles – depuis les pays développés relativement aisés d'Europe occidentale et d'Amérique du Nord vers les régions en développement, en Europe de l'Est, en Afrique et en Asie. Mais des changements ont commencé à apparaître ces dernières années.

Certains des pays qui étaient des clients majeurs de ces vêtements exportés se demandent maintenant si la poursuite de ce commerce doit être autorisée. Par exemple, les six pays constituant la communauté d'Afrique de l'Est envisagent toujours une interdiction pure et simple de l'importation des vêtements, chaussures et autres articles en cuir usagés, comme moyen, argumentent-ils, d'aider au développement de leur propre secteur de production de textiles.

Et ensuite, il y a la Chine. Depuis de nombreuses années, nous avons entendu d'autres secteurs du recyclage discuter de l'impact considérable de la Chine sur leurs marchés – et cela pourrait maintenant être le tour des textiles. Pendant les premières années de cette décennie, les exportations chinoises de vêtements usagés représentaient un peu plus qu'un filet d'eau. En 2015, le géant asiatique était devenu le cinquième exportateur mondial – et sa croissance est toujours exponentielle.

Bataillant déjà contre les ennemis familiers que sont les paiements tardifs, les coûts en augmentation, les marges réduites et les opérateurs fictifs, notre secteur pourrait maintenant être forcé de s'adapter à une forte intensification de la concurrence sur le marché. Et nous devons nous adapter si nous voulons survivre. Ceci pourrait signifier davantage d'investissements en R&D pour trouver de meilleurs débouchés plus lucratifs pour les diverses formes de textiles usagés entrant dans nos installations, en particulier les 40 % qui restent après réutilisation. En outre, nous pourrions – et nous devrions – étudier d'autres opportunités d'exportations, peut-être en nous écartant de la « zone de confort » des marchés que nous connaissons et exploitons depuis de nombreuses années.

"Depuis de nombreuses années, nous avons entendu d'autres segments dans le secteur du recyclage discuter de l'impact considérable de la Chine sur leurs marchés – et cela pourrait maintenant être le tour des textiles."

Notre réunion à Hong Kong en mai dernier nous a apporté des connaissances non seulement sur le marché chinois mais également sur des voies d'innovation. Le conférencier invité Luo Hong Jian de Sheng Dong Hua a expliqué que les ventes de vêtements usagés n'étaient pas autorisées en Chine et qu'il était donc nécessaire de retraiter les matières collectées pour les utiliser dans de nouveaux produits. Sa propre entreprise, par exemple, produit des gants jetables ainsi que des cartables et des sacs à dos contenant 30 % de matières recyclées.

Plusieurs mois plus tard à Delhi, c'était autour du secteur indien du recyclage des textiles – avec son million de salariés et ses 5 millions de tonnes traités par an – de venir sous les feux de la rampe. Nohar Nath du groupe Kishco a insisté sur les problèmes affectant ce secteur, notamment la hausse des coûts de la main d'oeuvre et du fret, la technologie vieillissante, les taxes douanières élevées à l'importation et les obligations de licence onéreuse.

Quant à l'Amérique du Nord, des quantités scandaleusement importantes de vêtements usagés inutiles s'entassent encore dans les décharges. Une étude récente menée aux États-Unis a indiqué que plus de la moitié des Américains jettent leurs vêtements usagés plutôt que de les donner, souvent en raison d'un manque de connaissance du fait qu'ils sont recyclables. C'est pour cette raison que SMART, l'Association des matières secondaires et des textiles recyclés d'Amérique du Nord, a fait la promotion du fait que « quasiment tout textile peut être réutilisé et recyclé ».

Les taux de collecte sont nettement plus élevés dans certaines régions de l'Europe, l'Allemagne et le Royaume-Uni étant les collecteurs les plus importants. Au Royaume-Uni, on estime que 650 000 tonnes de vieux vêtements sont collectés chaque année pour être réutilisés et recyclés, mais même là, environ 450 000 tonnes sont jetées à la poubelle.

Une étude commanditée par la chaîne de supermarchés britannique Sainsbury a révélé que le citoyen moyen avait l'intention de se débarrasser d'environ 19 vêtements au cours du printemps 2017, dont sept iraient directement à la décharge. Ainsi, alors que la plupart des Britanniques recyclent une partie de leurs vêtements, l'étude a identifié les raisons pour lesquelles ils ne le font pas systématiquement : 49 % des personnes ont indiqué qu'elles ne pensaient pas qu'un vêtement déchiré ou taché pouvait être recyclé. Une proportion supplémentaire de 16 % a indiqué ne pas avoir le temps de se rendre dans un magasin caritatif ou tout simplement ne pas vouloir s'ennuyer à trier les objets, alors que 6 % n'avaient pas réalisé que les vêtements pouvaient être recyclés.

Les études aux États-Unis et au Royaume-Uni montrent clairement que la connaissance des actions et des capacités de notre secteur reste limitée dans le public malgré tous nos messages positifs.

Faits Marquants

Exportations mondiales de vêtements usagés et chiffons :
5 millions de tonnes par an

Étude menée par Edelman Intelligence :
Plus de la moitié des Américains jettent leurs vêtements usagés plutôt que de les donner

Étude menée par Sainsbury :
49 % des personnes interrogées ont indiqué qu'elles ne pensaient pas qu'un vêtement déchiré ou taché pouvait être recyclé.

DIVISION **PAPIERS**

Reinhold Schmidt
Recycling Karla Schmidt (DEU)
Président de la Division Papiers

Ces dernières années, les dirigeants de notre secteur ont averti à de nombreuses reprises du fait que les exportateurs devaient fournir des fibres récupérées répondant aux exigences de plus en plus rigoureuses de leurs clients à l'étranger. Cet avertissement était le plus clairement visible sur le marché dominant de Chine, où une succession de mesures de restrictions à l'importation émanant du gouvernement – telles que « Green Fence » ou « National Sword » – suggérait que nous entrions dans une nouvelle phase de relation client/fournisseur et qu'une nouvelle norme était en train d'être établie.

Certains, nombreux, ont tenu compte de ce message souvent réitéré en améliorant l'efficacité de leurs tris, d'autres ont réagi plus lentement et certains n'y ont peut-être pas réagi du tout. Désormais, tous doivent parvenir à des limites d'impuretés de 0,5 % dans leurs expéditions de papier recyclé vers la Chine – sinon ils risquent d'onéreux refus d'importation et une perte de leur réputation.

Alors qu'auparavant, nous aurions pu ignorer cette exigence en la considérant comme une mesure provisoire, et attendre que les choses reviennent à la normale peu de temps après, tout pousse à croire que ce nouveau choc est une décision permanente soutenue par les échelons les plus élevés du gouvernement chinois, sous la pression d'un lobby environnemental de plus en plus influent.

Un seuil d'impuretés de 0,5 % va être difficile à atteindre – mais cela aurait pu être pire, étant donné qu'une limite supérieure de 0,3 % était encore en discussion lors de la réunion de la Division Papiers du BIR en octobre dernier à Delhi. L'un de nos conférenciers invités, Andreas Uriel de la société Uriel Papierrohstoffe, a affirmé que les technologies existantes nécessiteraient plusieurs cycles de tri « pour tenter de s'approcher » du respect de cette limite de 0,3 %, avec un effet évident de nette inflation sur les coûts de traitement. Le maintien des impuretés à moins de 0,5 % reste presque aussi difficile, aussi nous devons espérer que l'investissement en compétences supplémentaires et les efforts du secteur du papier récyclé seront récompensés de manière adéquate.

Dès lors, si les expéditions vers la Chine sont devenues plus compliquées, de quelles autres options disposent les exportateurs ? Nous avons écouté lors de notre réunion à Delhi plusieurs spécialistes

“ En termes de qualité de papier recyclé, le « génie est effectivement sorti de la lampe » et ne peut plus y retourner.”

du secteur indien du recyclage nous indiquer que les importations de fibres recyclées dans leur pays vont vraisemblablement augmenter de plusieurs millions de tonnes par an au cours des prochaines années. Jogarao Bhamidipati, directeur de l’entreprise indienne Source Global Fiber Inc., prévoit que l’Inde aura besoin de quelques 24 millions de tonnes de fibre recyclée d’ici quelques temps uniquement pour la production nationale de papier journal, de carton duplex et de papier kraft.

Mais là encore, cette bonne nouvelle pour les fournisseurs de fibre à l’international a été tempérée par un message clair pour tous ceux prêts à l’entendre : l’Inde et les autres pays qui pourraient être plus présents sur le marché avec une augmentation de leurs importations de fibre recyclée, ne se satisferont pas d’une qualité médiocre. Avec l’augmentation de leurs capacités de production et la sophistication encore accrue de leurs industries de recyclage, il est certain que les exigences imposées aux fournisseurs étrangers de matières premières vont devenir plus strictes.

Plusieurs de ces pays ont déjà renforcé leur législation concernant les importations de matières premières secondaires. En termes de qualité de papier recyclé, « le génie est effectivement sorti de la lampe » et ne peut plus y retourner. Si nous voulons survivre à long terme dans cette activité, la qualité doit être constamment au centre de nos opérations.

Du point de vue du papier recyclé, l’un des points positifs à tirer des nouvelles mesures chinoises à l’importation est leur effet de modération des coûts de fret des cargaisons. Comme cela a été constaté lors de la réunion de la Division Papiers du BIR à Hong Kong en mai dernier, le coût du transport entre l’Europe et la Chine était grimpé à plus de 1 000 USD par conteneur pendant les premiers mois de 2017. Ceci équivaut à environ 40 USD par tonne, ce qui rend l’élément fret nettement plus critique qu’habituellement. Mais avec la réduction des volumes qui doivent être transportés, les compagnies maritimes ont abaissé leurs tarifs à généralement un quart de ce qu’ils avaient atteint lors du pic de début d’année.

La force du secteur du papier et du carton dans de nombreuses régions du monde, en particulier en ce qui concerne la production d’emballages, a constitué un autre point positif en 2017. Naturellement, ceci a contribué à garantir une demande saine pour la fibre recyclée.

Toutefois, de manière globale, on se rappellera de l’année dernière – et sans beaucoup de regrets – comme étant l’année où toutes les discussions dans le secteur du papier recyclé semblaient conduire à la Chine.

Faits Marquants

Production mondiale de papier et de carton :
+1,5% en 2017 pour atteindre presque 420 millions de tonnes

Utilisation de vieux papiers dans les pays de la CEPI (17 membres de l’UE + Norvège) :

+1,3 % en 2017 pour atteindre 48,4 millions de tonnes

ÉTUDE DE CAS : **L'ANNÉE ASIATIQUE DU BIR**

Lors de la création du BIR en Europe il y a soixante-dix ans, le monde était bien plus petit. Le commerce, et les influences sur ce commerce, étaient de nature nettement plus régionale. Les lieux de réunion des membres, quasiment tous européens et préoccupés par des questions purement européennes, étaient généralement proches du domicile de chacun.

Soixante-dix ans plus tard, le monde n'est plus reconnaissable. Les exportateurs négocient désormais aussi bien avec des interlocuteurs situés de l'autre côté du monde qu'avec leur plus proche voisin. Les négociants européens et américains ne peuvent plus se permettre d'ignorer les développements en Chine et en Inde et vice versa. Nous sommes devenus une famille réellement mondiale.

Étant la fédération mondiale des industries du recyclage, le BIR s'est adapté à ces évolutions, non seulement avec la « mondialisation » de ses membres » (désormais présents dans plus de 70 pays), mais également au travers de sa présence à l'étranger. Cela a été particulièrement visible en 2017, car le BIR a organisé ses deux congrès loin de son siège de Bruxelles – le premier s'est déroulé à Hong Kong et le deuxième à Delhi.

Le rassemblement de Hong Kong n'aurait pas pu être prévu à un meilleur moment : les autorités chinoises étaient en train d'élaborer de nouvelles réglementions bien plus strictes sur les importations, et le congrès a ainsi présenté une belle occasion d'écouter les spécialistes locaux et discuter pleinement de ces problèmes. Cet évènement d'importance a également permis au BIR d'envoyer des messages clairs aux autorités chinoises, en particulier notre soutien sans faille en faveur d'un commerce libre et équitable dans le monde entier.

Le congrès de Delhi était le tout premier évènement du BIR en Inde – une reconnaissance concrète de l'émergence de ce pays et de son importance croissante en tant que marché pour les matières recyclables. Non seulement cet évènement aura permis d'en apprendre davantage sur cet immense marché, mais il a également constitué une formidable rampe de lancement pour le Global Recycling Day (Journée mondiale du recyclage) à l'initiative du BIR. Le message personnel de soutien au congrès de M. Narendra Modi, le Premier Ministre de l'Inde, a souligné l'importance des travaux du BIR et a eu un écho médiatique important qui ne peut qu'encourager davantage d'entreprises à rejoindre nos rangs.

Pour constituer une fédération réellement mondiale nous devons être ouverts et rendre la participation à nos évènements aussi pratique et utile que possible pour nos membres, quelle que soit leur localisation. Choisir d'organiser nos congrès là où nos activités de négoce sont les plus intenses, là où « ça se passe », constitue pour chacun le meilleur moyen de

rencontrer ceux qui font « bouger » notre secteur, ainsi que les principaux clients, les législateurs et décideurs politiques.

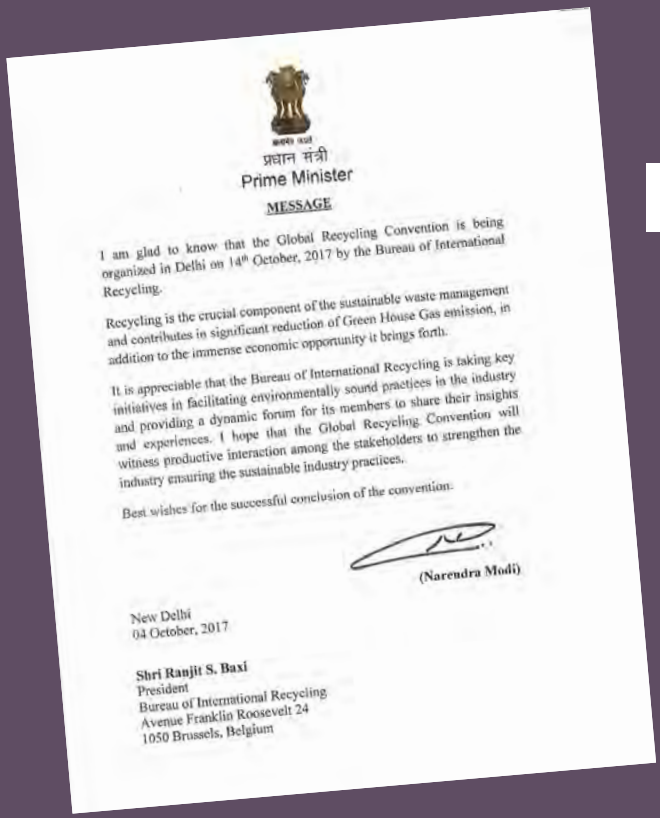
En tenant des conventions loin de l'Europe, sa région d'origine, le BIR démontre qu'il est réellement mondial et qu'il représente les intérêts des recycleurs où qu'ils soient dans le monde.

Grâce aux présentations des conférenciers invités, aux opportunités de mise en relation et simplement grâce au temps passé dans les pays respectifs, nos congrès de 2017 ont permis d'explorer ces marchés majeurs et de comprendre sur le vif la Chine et l'Inde. Tout aussi important, elles ont permis de considérer le marché asiatique au sens large dans un contexte plus clair, en donnant par exemple un aperçu des pays du Sud-Est asiatique, qui deviendront encore plus importants pour les recycleurs avec l'évolution des réglementations à l'importation en Chine.

Pour le BIR, l'évènement de Delhi en particulier a constitué un exercice utile pour l'organisation de congrès dans de nouveaux lieux avec des infrastructures moins connues.

Les premiers signes indiquent que nos voyages de 2017 ont permis d'inciter davantage de personnes à participer à nos réunions. Le congrès du BIR à Barcelone en 2018 devrait attirer un nombre record d'inscriptions de participants et d'exposants.

Message du Premier Ministre de l'Inde, Narendra Modi :



प्रधान मंत्री
Prime Minister

MESSAGE

I am glad to know that the Global Recycling Convention is being organized in Delhi on 14th October, 2017 by the Bureau of International Recycling.

Recycling is the crucial component of the sustainable waste management and contributes in significant reduction of Green House Gas emission, in addition to the immense economic opportunity it brings forth.

It is appreciable that the Bureau of International Recycling is taking key initiatives in facilitating environmentally sound practices in the industry and providing a dynamic forum for its members to share their insights and experiences. I hope that the Global Recycling Convention will witness productive interaction among the stakeholders to strengthen the industry ensuring the sustainable industry practices.

Best wishes for the successful conclusion of the convention.

(Narendra Modi)

New Delhi
04 October, 2017

Shri Ranjit S. Baxi
President
Bureau of International Recycling
Avenue Franklin Roosevelt 24
1050 Brussels, Belgium

COMITÉ **ACIERS INOXYDABLES ET ALLIAGES SPÉCIAUX**

Joost van Kleef
ORYX Stainless BV (NLD)
Président du Comité Aciers Inoxydables et Alliages Spéciaux

Une fois encore, le monde a produit des volumes record d'acier inoxydable l'année dernière. Même si le ISSF (Forum international de l'acier inoxydable) n'a pas encore publié les chiffres définitifs pour l'année 2017 au moment de rédiger ce rapport, la production mondiale s'est déjà aventurée loin dans un territoire inexploré pendant les trois premiers trimestres de l'année, dépassant de 2,5 millions de tonnes le total de janvier à septembre 2016.

D'après notre meilleure estimation, la production mondiale de fonte d'acier inoxydable s'élèvera globalement à plus de 48 millions de tonnes pour l'année 2017, dépassant ainsi les 45,8 millions de tonnes de 2016 et éclipsant les 41,5 millions de tonnes rapportés pas plus tard qu'en 2015. Pendant ces trois années, la production de la Chine a constamment représenté plus de la moitié du volume mondial total d'acier inoxydable : d'après le China Stainless Steel Council (Conseil chinois de l'acier inoxydable), la production d'acier inoxydable brut du pays a augmenté de 4,7 % l'année dernière pour atteindre un record absolu de 25,77 millions de tonnes, la série 300 représentant 52 % du total, la série 200, 28 % et la série 400, 20 %.

Une autre constante qui nous a accompagnés de 2016 à 2017 a été la volatilité du prix de tous les métaux – nickel, chrome, molybdène et fer – qui entrent dans la composition de l'acier inoxydable. Si on prend le nickel en exemple, sa valeur LME a démarré l'année 2017 juste au-dessus de 10 000 USD par tonne, mais elle a chuté sous les 9 000 USD pendant un moment au milieu de l'année avant de monter en flèche à environ 13 000 USD en novembre. Il faut ajouter qu'au début de l'année 2018, le prix du nickel a même un moment dépassé les 14 000 USD la tonne.

Au milieu de toutes ces variations de production et oscillations de prix, un élément, l'approvisionnement en ferraille, a montré une certaine stabilité et a généralement été régulier. Notre Comité Aciers Inoxydables et Alliages Spéciaux a également connu une relative stabilité, avec un seul changement dans notre bureau – même s'il est de taille – avec le remplacement de Mark Sellier de OneSteel Recycling Hong Kong Ltd., après de nombreuses

"Au milieu de toutes ces variations de production et oscillations de prix, un élément, l'approvisionnement en ferraille, a montré une certaine stabilité et a généralement été régulier."

années de services dévoués et très appréciés, par Vegas Yang de HSKU.

Au moment où l'Asie est devenue la locomotive mondiale de la production d'acier inoxydable, elle a également été le point de concentration de nos deux réunions de 2017. Lors de notre tout premier congrès en Inde, le conférencier C. P. Gupta d'Ambica Steels a analysé la progression de la production d'acier inoxydable du pays à ce jour et ses perspectives, nous offrant la conclusion encourageante que les importations de ferraille de l'Inde avaient augmenté de 10 à 15 % par an et continueraient à grimper.

Étant déjà le deuxième producteur d'acier inoxydable au monde après la Chine, Mr Gupta a remarqué que non seulement la consommation de l'Inde s'était accrue d'environ 13 % par an du fait de la croissance des secteurs de la construction et de l'automobile, mais que le pays était également un exportateur de volumes considérables de produits finis.

Adam Minter, chroniqueur et journaliste indépendant basé en Asie et devenu un personnage connu dans le circuit du recyclage, a expliqué lors de notre réunion à Hong Kong en mai dernier comment l'augmentation des coûts salariaux en Chine entraînait des changements dans toute la région, stimulant la production dans d'autres pays tels que le Vietnam, le Cambodge et la Malaisie. Il a également mentionné l'importante croissance des volumes de ferraille domestique en Chine.

Dans une analyse particulièrement approfondie, le spécialiste du secteur Markus Moll de Steel & Metals Market Research a émis un certain nombre d'observations intéressantes sur les tendances de notre secteur, et en particulier le fait que le commerce intercontinental de ferraille inoxydable avait représenté seulement 8 % du marché en 2016, ce qui suggère que celui-ci devient une activité de plus en plus régionale.

Espérons qu'en 2018, il deviendra également une activité de plus en plus rentable. Alors que les prix des métaux se sont indubitablement améliorés et que les taux de production ont augmenté, les marges de nombre de nos entreprises doivent encore se rétablir.

Faits Marquants

Production mondiale de fonte d'acier inoxydable :

2015 **41,5 millions de tonnes**
2016 **45,8 millions de tonnes**
2017 **plus de 48 millions de tonnes** (estimation)

COMITÉ **PLASTIQUES**

Surendra Patawari Borad
Gemini Corporation NV (BEL)
Président du Comité Plastiques

Peut-être avons-nous été coupables de trop utiliser le terme de « grand chamboulement » dans le passé. Toutefois, pour parler des nouvelles restrictions à l'importation en Chine, on peut dire, sans crainte d'être contredit, que le marché mondial des déchets de plastique ne sera plus jamais le même.

Depuis de nombreuses années, nous avons mis en avant le message que seuls ceux proposant des déchets de bonne qualité survivront dans cette activité. Depuis de nombreuses années, nous avons également averti que vraisemblablement, les nations importatrices renforceraient plutôt que réduiraient leurs contrôles sur les matières arrivant dans leurs ports. Et depuis de nombreuses années également, nous, en tant qu'exportateurs, avons été mis en garde contre notre dépendance quasiment totale de la Chine en tant que débouché pour nos déchets plastiques.

Donc, alors que le choc sur nos marchés a été assené peut-être plus tôt et de manière plus décisive que ce que nombre d'entre nous ne l'avions craint, nous n'avons pas le droit de nous montrer trop surpris de ce qui a progressivement émergé pendant toute l'année 2017. Les efforts menés auprès des responsables chinois ne sont pas parvenus à les faire revenir en arrière de leur ligne dure concernant les importations, et nous sommes maintenant confrontés à l'amère association d'un chaos dans le négoce, de l'accumulation de stocks de déchets dans les régions exportatrices et d'une chute des prix.

Les chiffres nous indiquent que globalement pour l'année 2016, la Chine a importé plus de 7 millions de tonnes de déchets de plastique. Les estimations prudentes suggèrent que les importations chinoises devraient chuter en 2018 à 30 à 40 % de leurs taux habituels, laissant les fournisseurs étrangers trouver d'autres débouchés pour peut-être 5 millions de tonnes de déchets de plastique. Cet énorme volume correspond au tiers des déchets de plastique négociés au niveau mondial pendant toute l'année 2016.

En tant que secteur, nous avons régulièrement évoqué l'importance du développement de marchés alternatifs pour nos matières.

"Les efforts menés auprès des responsables chinois ne sont pas parvenus à les faire revenir en arrière de leur ligne dure concernant les importations, et nous sommes maintenant confrontés à l'amère association d'un chaos dans le négoce, de l'accumulation de stocks de déchets dans les régions exportatrices et d'une chute des prix."

À la lumière des développements en Chine, ceci est désormais devenu une priorité et une nécessité.

Ce « syndrome de la Chine » stimule déjà les investissements dans le domaine du recyclage ailleurs dans le monde. Par exemple, lors de notre réunion d'octobre à Delhi, Rajesh Gauba de Reliance Industries a confirmé que les restrictions strictes à l'importation de la Chine ont déjà incité un certain transfert des capacités de traitement de matières vers des pays d'Asie du Sud-Est tels que Taïwan, l'Indonésie, la Malaisie et le Vietnam. Ces pays accueillent environ 10 à 15 % des exportations européennes de matières plastiques recyclées à l'heure actuelle – et cette proportion semble devoir progresser. En outre, la plus grande disponibilité de déchets de plastique en Europe et en Amérique du Nord par exemple, présente pour les recycleurs de ces régions des opportunités d'augmentation de leurs propres capacités de production, tout en obtenant leur matière de départ à des prix plus bas.

Le flux de matières plastiques recyclées vers de nouvelles destinations dans le monde pourrait être réduit par une réforme des règles de l'EU en matière d'autorisation d'exportation et par l'adoption de procédures administratives distinctes pour les déchets dangereux et les déchets non dangereux. L'UE pourrait autoriser les exportations vers les recycleurs ayant obtenu les licences d'importation et les certificats de conformité en matière environnementale auprès de leurs propres organismes officiels. Lorsque deux éléments figurant sur la « Liste verte » sont mélangés ensemble, les exportations devraient être autorisées ; toutefois à l'heure actuelle, si des plastiques provenant de réfrigérateurs contiennent plus de 5 % d'un métal présent sur la »Liste verte », leur exportation n'est pas autorisée.

Par ailleurs, nous devrions envisager des incitations fiscales pour encourager l'investissement dans le recyclage des plastiques. Et pour améliorer les débouchés des matières retraitées, les exonérations fiscales et les marchés publics devraient jouer un rôle bien plus important qu'à l'heure actuelle – par exemple, au travers d'un traitement préférentiel des produits contenant des matières recyclées dans le système public d'appels d'offres.

Nous devons en effet faire preuve d'imagination. Le monde continuera à produire, à consommer et à jeter des plastiques, et donc, dans l'esprit de l'économie circulaire dont nous entendons tant parler, nous – pas seulement en tant que secteur, mais en tant que société – devons nous assurer que l'infrastructure politique et législative est en place pour que les déchets de plastique soient remis dans le cycle de traitement de manière efficace.

Faits Marquants

Volume de déchets de plastiques devant trouver une nouvelle destination en raison des restrictions à l'importation de la Chine :
5 millions de tonnes par an

Flux de déchets de plastiques au niveau mondial pendant toute l'année 2016 :
15 millions de tonnes

COMITÉ **PNEUS** ET **CAOUTCHOUC**

Barend Ten Bruggencate
Recybem BV (NLD)
Président du Comité Pneus et Caoutchouc

Alors que l'année 2017 a produit sa récolte habituelle de difficultés, elle a également constaté le net renforcement du secteur, qui s'est uni pour affronter des problèmes d'intérêt commun. Par exemple, nos adhésions ont nettement augmenté en Europe du Nord-Ouest et s'étendent désormais à des entreprises qui produisent des volumes annuels de 700 000 tonnes de granulés.

Le BIR a également reçu le soutien inébranlable de l'ISRI (Institut américain des industries de recyclage des déchets), entre autres, pour contrer les attaques sans fondement de la presse sur le secteur des granulés de caoutchouc. Alors que les journaux et la télévision ont continué à colporter des mythes à sensation, le secteur du recyclage s'est soutenu mutuellement pour présenter les faits simples étayés par la science. En effet, environ 100 études distinctes sont parvenues à la même conclusion : aucun risque pour la santé n'est associé à l'utilisation des granulés de caoutchouc dans les gazons synthétiques.

Les références des organisations de recherche sont irréprochables. Nous avons reçu un excellent soutien dans ce débat, en particulier de l'Institut néerlandais de santé publique et d'environnement (RIVM) ainsi que de l'Agence européenne des produits chimiques (ECHA), qui ont tous deux conclu que les granulés de caoutchouc ne comportent aucun danger pour l'homme. L'Association européenne des fabricants de pneus et de caoutchouc a également coopéré à ces discussions.

Nous ne pouvons qu'espérer qu'en 2018, davantage d'espace sera accordé dans les médias à la vérité étayée sur les granulés de caoutchouc. D'ici là, conformément à sa mission, le secteur du recyclage continuera à collaborer et à communiquer les informations nécessaires pour que les nouvelles positives du secteur des granulés de caoutchouc soient diffusées aussi largement que possible, en particulier auprès des décideurs politiques.

Nous avons peut-être commencé à voir quelques premiers signes d'une évolution positive dans ce débat. Aux États-Unis, alors que la fin de l'année 2017 s'approchait, le Conseil des Gouvernements des États a approuvé à l'unanimité une résolution appelant à ce que les preuves scientifiques prennent le pas sur les conjectures dans l'évaluation des surfaces de jeu en caoutchouc recyclé. L'organisme a également encouragé la réalisation le

"Environ 100 études distinctes sont parvenues à la même conclusion : aucun risque pour la santé n'est associé à l'utilisation des granulés de caoutchouc dans les gazons synthétiques."

plus tôt possible par plusieurs agences fédérales d'une étude continue sur les granulés de caoutchouc.

Dans une déclaration qui doit avoir résonné comme une musique aux oreilles du secteur des granulés de caoutchouc, le sénateur de l'État du Minnesota Jeremy Miller a indiqué en présentant la résolution : « En tant que parent et en tant que législateur, la création d'un environnement sûr pour que nos enfants puissent jouer est une priorité absolue. Recycler les pneus nettoie et préserve l'environnement pour les générations actuelles et futures. Alors que nous encourageons nos enfants à pratiquer des activités saines et à faire davantage d'exercice physique, la matière issue de ces pneus recyclés est une source de gazon accessible et sûre. La science crédible l'a démontré à diverses reprises. Il est impératif que les législateurs locaux et des états voisins examinent soigneusement les faits lorsqu'ils prennent des décisions importantes concernant nos enfants et qu'ils évitent les conclusions non appuyées par la science. »

Outre sa contribution environnementale, le secteur des granulés de caoutchouc génère également une activité économique d'une valeur de 1,6 milliard d'USD par an et emploie 8 000 personnes uniquement aux États-Unis, comme nous l'avons appris lors de notre réunion à Hong Kong en mai dernier.

Les participants à ce congrès, ainsi qu'à celui organisé plus tard dans l'année à Delhi, ont également écouté les présentations de grande qualité des conférenciers invités, qui ont amélioré nos connaissances sur les activités de recyclage des pneus sur les deux marchés fortement influents de Chine et d'Inde. À Hong Kong, Yu Qiang de l'Association nationale chinoise du recyclage des pneus nous a indiqué que sa propre entreprise, Tianjin Hi-tech Environmental Development Co. Ltd, a développé un bitume modifié à base de granulés de caoutchouc issus de pneus, déjà utilisé sur plus de 4 000 km de voies rapides. Par rapport aux surfaces de routes traditionnelles, il est mentionné qu'il assure une nette réduction du bruit – un avantage important étant donné que dans de nombreuses régions du monde, les limites de bruit vont vraisemblablement devenir encore plus strictes.

A Delhi, notre conférencier invité, Gaurav Sekhri de la société indienne Tinna Rubber and Infrastructure Ltd., a expliqué comment son entreprise « décomposait » les pneus radiaux de camions et d'autobus pour tirer la valeur maximale de tous leurs composants. Reprenant le thème adopté par M. Yu à Hong Kong,

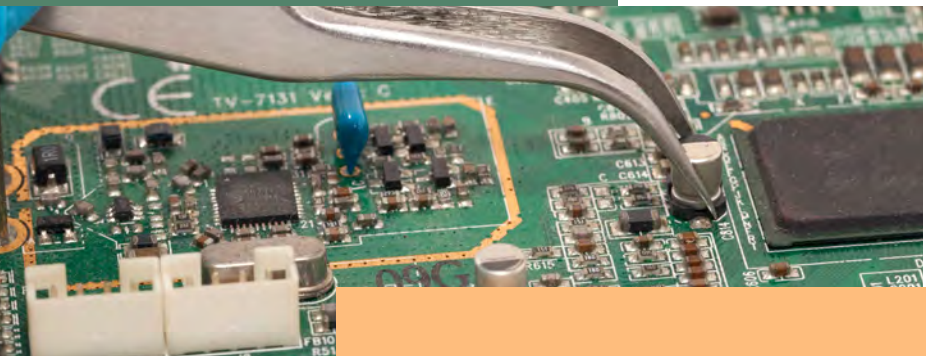
Faits Marquants

Aux Etats-Unis, le secteur des granulés de caoutchouc génère une activité économique qui vaut **1,6 milliards US$** et soutient **8000 emplois**.

M. Sekhri a incité les gouvernements à étudier les avantages de l'utilisation de bitumes modifiés à base de granulés de caoutchouc ou d'asphalte caoutchouté dans la construction de routes et à rendre obligatoire l'utilisation de matières premières recyclées pour fabriquer de nouveaux pneus et d'autres produits tels que les tapis roulants.

Sans aucun doute, les déchets de pneus peuvent apporter une multitude de bénéfices environnementaux, économiques et sociaux à ceux suffisamment éclairés pour voir au-delà de la frénésie médiatique passée et des autres éléments de diversion. Espérons qu'en 2018, les décideurs politiques se rappellent les paroles du sénateur Miller et considèrent les applications des pneus usagés sans préjugés.

COMITÉ **DÉCHETS ÉLECTRIQUES ET ÉLECTRONIQUES**



Thomas Papageorgiou
Anamet Recycling Industry SA (GRC)
Président du Comité Déchets Électriques et Électroniques

L'auteur américain Mark Twain a rendu populaire le dicton familier « Il y a les mensonges, les sacrés mensonges et les statistiques ». Une vision peut-être plus équilibrée serait que les statistiques doivent être traitées avec soin et en connaissance de cause pour pouvoir en tirer des conclusions fiables.

Comme l'intérêt pour les déchets électriques et électroniques s'est intensifié ces dernières années, le secteur a été inondé de statistiques – dont certaines semblent contradictoires. Aussi en 2016, notre Comité a décidé de mener une étude pour analyser les principaux rapports et données concernant la réutilisation et le recyclage des appareils ménagers et de diverses formes de produits électriques et électroniques. La qualité des données devait être évaluée pour permettre la compilation d'informations fiables sur la production et les flux par pays et par région.

Actuellement au stade de version provisoire, l'étude intègre un résumé sur la production de déchets électriques et électroniques par personne dans le monde et sur les flux dans les différentes régions. S'appuyant sur l'ensemble de ces données accumulées, des prévisions de production et de flux ont été réalisées pour 2025. Sans surprise, il a été conclu que plus de la moitié des déchets électriques et électroniques mondiaux proviendront de la région Asie-Pacifique d'ici là.

L'année 2018 sera donc une année repère pour notre Comité, avec la publication de l'intégralité de cette étude. L'importance de ces travaux n'est pas exagérée. Comment peut-on aborder un défi si important que la production mondiale de déchets électriques et électroniques sans connaître l'ampleur et la nature précise de ce défi ? L'étude aidera les personnes concernées à mieux comprendre et quantifier le marché, ce qui les aidera à bâtir leurs stratégies pour aborder cette question.

Nos réunions de l'année dernière ont démontré à quel point les chiffres pouvaient varier. À Delhi, notre conférencier invité B. K. Soni d'Ecoreco, spécialiste de la gestion des déchets électriques et électroniques, a estimé qu'environ 3,2 millions de tonnes de déchets électriques et électroniques étaient

"Lorsque nous plaidons au nom des intérêts du secteur des déchets électriques et électroniques, les décideurs politiques et les législateurs attendent de nous que nous sachions de quoi nous parlons, que nous soyons les spécialistes de notre domaine et donc les personnes-ressources qu'il faut consulter avant toutes les autres."

produits chaque année en Inde, ce qui est globalement conforme à l'hypothèse de notre précédente réunion de Hong Kong, selon laquelle la production de déchets électriques et électroniques en Inde présenterait une croissance annuelle globale d'environ 30 % pour atteindre 5,2 millions de tonnes d'ici 2020. Et pourtant pour la même année, un récent rapport de l'ONU prévoit un chiffre de production pour l'Inde s'élevant à 20 millions de tonnes.

Une autre raison importante motive la réalisation de cette étude. Lorsque nous plaidons au nom des intérêts du secteur des déchets électriques et électroniques, les décideurs politiques et les législateurs attendent de nous que nous sachions de quoi nous parlons, que nous soyons les spécialistes de notre domaine et donc les personnes-ressources qu'il faut consulter avant toutes les autres. Qui mieux que le BIR, la fédération mondiale du recyclage, peut réaliser une analyse statistique à laquelle le monde peut accorder sa confiance ?

Nos réunions ont également illustré l'ampleur de la réponse déployée par certains pays à l'enjeu de premier plan des déchets électriques et électroniques. Nous avons appris à Hong Kong que le gouvernement de la Région Administrative Spéciale avait attribué à ALBA Integrated Waste Solutions un contrat de 10 ans pour développer et exploiter la première usine locale de gestion intégrée des DEEE. Et à Delhi, nous avons été informés du programme du gouvernement indien pour former 300 000 prestataires dans le domaine des déchets électriques et électroniques dans l'ensemble du pays sur une période de 10 ans au travers d'un réseau de centres – une évolution considérable, étant donné qu'on estime que 98 % des déchets électriques et électroniques de l'Inde sont démantelés dans ce que l'on appelle le secteur « informel ».

La réunion de Delhi a également souligné à quel point la grande notoriété désormais accordée aux déchets électriques et électroniques peut entraîner des réponses sévères – et certains pourraient dire, autoritaires – de certains gouvernements. Le renforcement des contrôles douaniers en Chine a entraîné des coûts « atteignant 10 000 USD par conteneur » pour acheminer les DEEE en Chine, selon une information fiable donnée en octobre dernier par le Dr Steve Wong de China Scrap Plastics Association (CSPA). En conséquence, les usines chinoises utilisant les technologies de tri les plus récentes sont devenues « prêtes à tout » pour obtenir de la matière, ce qui montre une fois de plus à quel point des intérêts privés, tels que ceux investissant dans des projets industriels conçus pour gérer des quantités croissantes de déchets électriques et électroniques – peuvent être affectés par des changements de législation contraignants..

Suite à la restriction drastique des importations par le gouvernement chinois, les recycleurs de déchets plastiques de DEEE ont dû choisir entre cesser leurs opérations ou les déplacer dans d'autres pays d'Asie du Sud-Est pour poursuivre leurs activités. Le moment n'aurait pas pu être plus approprié pour que notre comité mette en priorité l'analyse statistique des flux commerciaux.

Faits Marquants

D'après l'Organisation des Nations Unies, le monde a produit **44,7 millions de tonnes** de déchets électriques et électroniques en 2016, parmi lesquels on estime que **20%** ont été recyclés au travers du secteur officiel.

CONSEIL **INTERNATIONAL DE L'ENVIRONNEMENT**

Olivier François
Galloo Group (FRA/BEL)
Président du Conseil International de l'Environnement

L'année 2017 a encore été une année de sables mouvants pour ceux d'entre nous concernés par les réglementations environnementales qui touchent le secteur du recyclage.

Nos actions ont couvert de nombreux sujets variés – depuis la contamination radioactive accidentelle des ferrailles jusqu'aux « déchets » collectés dans les ménages, et bien évidemment les nouvelles restrictions à l'importation de la Chine.

Mais pour moi, l'évolution remarquable s'était produite à la Convention de Stockholm – un traité international sur l'environnement mis en vigueur il y a quasiment 14 ans, avec le but exprimé d'éliminer ou de restreindre la production et l'utilisation des polluants organiques permanents, les POP. Ces composés résistent à la dégradation par des procédés chimiques, biologiques et photolytiques, et peuvent donc s'accumuler de manière potentiellement dangereuse pour la santé humaine et pour l'environnement.

On peut vous pardonner de demander la raison pour laquelle nous devons tant nous intéresser à la décision prise par la Convention de Stockholm de classer le decaBDE en POP. Cette modification pourrait avoir des répercussions considérables dans notre secteur, car ce retardateur de flamme est utilisé dans de nombreux textiles et dispositifs en plastique qui font partie de notre vie quotidienne et qui sont ensuite recyclés.

Généralement, le decaBDE est utilisé dans les plastiques et les polymères à une concentration de 10 à 15 % en poids, et les textiles traités peuvent en contenir jusqu'à 12 %. Le produit peut donc être très présent dans certains flux de déchets, comme les déchets électriques et électroniques et les véhicules en fin de vie. Le classement du decaBDE en POP pourrait impliquer l'établissement d'un niveau sous lequel le recyclage des produits contenant le retardateur de flamme serait autorisé moyennant des restrictions, et au-dessus duquel ces produits devraient passer directement en élimination finale par exemple par combustion à température élevée.

> “ D’un seul coup, nous faisons face à l’éventualité d’une interdiction de recyclage d’une grande quantité de matières, ce qui pourrait entraîner une perte de revenus et/ou d’importants coûts supplémentaires pour retirer les substances toxiques avant le recyclage.”

Bien entendu, chacun d’entre nous se doit de respecter l’objectif d’un environnement sans produit toxique. Mais d’un seul coup, nous faisons face à l’éventualité d’une interdiction de recyclage d’une grande quantité de matières, ce qui pourrait entraîner une perte de revenus et/ou d’importants coûts supplémentaires pour retirer les substances toxiques avant le recyclage. Cette décision rend également impossible l’atteinte des quotas de recyclage de l’UE.

Alors que les gouvernements et les spécialistes sont encore en train de discuter des calendriers et d’autres détails, le BIR a déjà déclaré publiquement qu’à un moment donné, à l’avenir, le marché du recyclage des matières contenant du decaBDE disparaitra. En même temps, le BIR s’assure que sa voix est entendue afin de garantir la meilleure issue possible pour le secteur du recyclage.

Mais là n’est pas toute la mesure de ce problème. La recherche scientifique étant réalisée de manière permanente, la liste des candidats à la classification en tant que POP va vraisemblablement s’allonger rapidement, de telle sorte que des centaines de substances utilisées couramment aujourd’hui pourraient être interdites demain. Cela entraînera un défi titanesque – en particulier pour les secteurs impliqués dans les plastiques, les textiles et le papier, car leurs procédés de recyclage à basse température ne détruisent pas les POP.

Ce sujet important et de grande portée a occupé l’essentiel du débat lors de notre réunion de mai dernier à Hong Kong. J’y ai suggéré de mettre la priorité sur l’interdiction de l’utilisation des substances toxiques dans la fabrication des matières, de même que leur importation et leur exportation. De plus, le pollueur – en d’autres termes, le producteur – devrait payer pour éliminer la matière contaminée triée par les recycleurs.

Cette question souligne l’interaction souvent subtile entre notre secteur et le processus législatif. Parfois, l’impact sur le secteur du recyclage d’une modification réglementaire – qu’elle soit internationale ou même simplement à un niveau national – n’est pas visible immédiatement. C’est pourquoi il est essentiel que le BIR et ses associations membres restent vigilants pour surveiller les propositions de lois et soient constamment prêts à faire entendre leur voix pour la défense des intérêts du secteur du recyclage.

De même, nombre des motivations de la Chine dans le durcissement de ses restrictions à l’importation sont subtiles. Alors que l’objectif affiché par Pékin est de maintenir hors de ses frontières les « poubelles étrangères », les contributeurs à notre réunion de Delhi en octobre dernier ont également identifié d’autres objectifs, comme l’augmentation de l’auto-suffisance en ressources, par l’arrêt des importations de déchets susceptibles d’être remplacés par des matières collectées dans le pays.

Il a également été suggéré à Delhi que des restrictions supplémentaires pourraient encore émaner de Pékin et que d’autres pays de la région pourraient bien chercher à procéder de la même manière – une autre raison pour laquelle il est essentiel de rester vigilant en 2018.

CONSEIL DU **COMMERCE INTERNATIONAL**

Michael Lion
Everwell Resources Ltd (CHN)
Président du Conseil du Commerce International

Il n'y a aucun lieu qui fasse plus de sens que la Chine pour entamer un rapport sur le commerce international en 2017. Le durcissement de ses restrictions à l'importation a représenté le sujet phare de quasiment toutes les conférences et réunions sur le recyclage, en dominant les débats ou en étant le thème sous-jacent systématiquement évoqué dans les discussions en rapport avec les échanges commerciaux.

L'appréhension a grandi pendant quasiment toute l'année 2017 sur l'évolution réelle des réglementations adoptées par les autorités chinoises, et les dernières semaines de l'année ont apporté de la clarté. Voici ce que nous savons pour le moment : les entreprises de négoce ne seront pas autorisées à solliciter des licences d'importation ; seules les usines et les utilisateurs finaux pourront postuler pour être consignataires ; la période de validité de la licence AQSIQ a été étendue de trois à cinq ans ; le CCIC n'a plus l'exclusivité concernant les inspections préalables à l'expédition ; et les importateurs devront désinfecter et fumiger les cargaisons sur demande des autorités chinoises dans les ports d'arrivée, selon le degré de pollution.

En même temps, le MEP et l'AQSIQ de Chine ont publié des normes de contrôle de la protection environnementale confirmant les seuils d'impureté d'un ensemble de matières recyclables. À la consternation générale, ces seuils de contamination seront difficiles à atteindre pour les exportateurs qui souhaitent continuer à expédier vers la Chine.

Lors du congrès du BIR à Delhi en octobre dernier, nous avons examiné certaines des subtilités cachées sous la décision chinoise de définir des réglementations d'importation plus strictes. En veillant personnellement à la protection et à l'amélioration de l'environnement, le Président Xi Jinping a en réalité élevé la question du renforcement des contrôles à l'importation au niveau de la nécessité politique. De plus, a-t-il été constaté, les autorités chinoises doivent apporter une réponse forte aux groupes de pressions écologistes appelant à arrêter les importations de « poubelles étrangères » – une phrase incendiaire qui a malheureusement également été utilisée pour désigner des matières premières secondaires de grande qualité et entièrement triées dont l'industrie chinoise a besoin pour alimenter ses procédés de production.

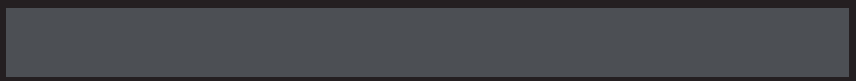
“ Alors que les gouvernements du monde entier prennent toujours plus au sérieux leurs responsabilités environnementales, en partie en réponse à la pression de l’opinion publique, le secteur du recyclage ne peut pas espérer influencer l’opinion avec un simple argument de liberté du commerce.”

Basant mes commentaires sur mon expérience personnelle de nombreuses années de vie à Hong Kong, j’ai suggéré à Delhi que notre défi consistait à adopter une approche diplomatique et respectueuse pour expliquer aux échelons politiques les plus élevés en Chine dans quelle mesure le secteur du recyclage représente une partie importante de la solution aux questions environnementales du pays plutôt qu’un problème. Nous ne devons pas essayer d’expliquer aux autorités chinoises ce qu’elles devraient faire ; toutefois, nous devons nous efforcer d’accéder aux responsables influents au niveau politique le plus élevé, afin de les convaincre que nous pouvons leur offrir non seulement une solution mais surtout une solution qui soit avantageuse pour eux du point de vue commercial et social.

Lors du remarquable atelier du BIR en Inde en octobre dernier, ceux d’entre nous qui achètent et vendent des matières recyclables ont reçu des bonnes nouvelles. En effet le docteur Aruna Sharma, Secrétaire attachée au Ministre indien de l’acier, a annoncé que les droits d’importation de ferraille de son pays étaient en train de passer de 2,5 % à zéro. Le secteur indien de l’acier étant actuellement dans une phase de forte croissance et dépendant de la ferraille importée pour une part considérable de ses besoins en matière première, cette réduction des droits de douane est certainement une opération favorable à tous et constitue un exemple de bonne réglementation reposant sur des intérêts bien compris.

Lors de la réunion de notre Conseil du Commerce International à Hong Kong plus tôt dans l’année, la Directrice des relations avec le gouvernement et des affaires internationales de l’Institut américain des Industries de Recyclage de ferraille (ISRI), Adina Renee Adler, a indiqué que l’harmonisation de la terminologie et des normes était importante afin d’obtenir une idée claire sur les problèmes d’échanges commerciaux telles que les contrôles chinois à l’importation. L’autre conférencier invité, Hon-Meng Wong, Directeur assistant (réduction et recyclage des déchets) au service chinois de la protection de l’environnement dans la Région Administrative Spéciale de Hong Kong, a souligné l’importance des investissements en argent et en efforts pour atteindre des objectifs « verts » nobles. Par exemple, le plan de Hong Kong pour l’utilisation durable des ressources définit un objectif de réduction de 40 % des déchets en neuf ans par une redevance sur les sacs en plastique, un système de coût des ordures ménagères basé sur les quantités et des programmes de responsabilité élargie du producteur.

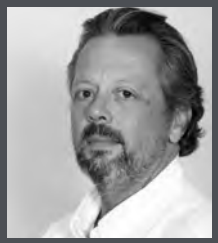
Alors que les gouvernements du monde entier prennent toujours plus au sérieux leurs responsabilités environnementales, en partie en réponse à la pression de l’opinion publique, le secteur du recyclage ne peut pas espérer influencer l’opinion avec un simple argument de liberté du commerce. Notre difficulté consiste à persuader les autorités qu’en tant que spécialistes dans le domaine, le secteur du recyclage peut les aider à répondre non seulement à leurs besoins industriels mais également à leurs objectifs environnementaux.



Comités Spéciaux

Les Comités Spéciaux du BIR traitent de questions administratives et organisationnelles qui concernent la structure et le fonctionnement de l'organisation.

COMITÉ DES **CONGRÈS**



Mark Sellier
OneSteel Recycling
Hong Kong Ltd (CHN)
Président du Comité des Congrès

Quelle belle année que 2017 ! Elle a été plus agitée et plus difficile que 2016 et elle a renforcé l'importance du BIR et de ses congrès semestriels au niveau mondial. Les congrès du BIR sont toujours des évènements de premier plan dans le calendrier du recyclage. Ils représentent pour tous les acteurs de notre secteur une occasion de rencontre, pour établir des relations et pour s'informer.

Pour la première fois de son histoire en 70 ans, le BIR a organisé la même année deux congrès hors d'Europe qui ont coïncidé avec le départ de la directrice des congrès. Malgré ce changement de personnel, le reste du secrétariat, avec le soutien du Comité Exécutif, a relevé le défi et a organisé deux évènements formidables. En tant que participants, nous sommes souvent inconscients de tout le travail qu'implique la préparation à distance d'un évènement majeur, et organiser en cinq mois deux congrès 'long courrier' si réussis a constitué un grand exploit.

Le congrès et l'exposition au centre des congrès de Hong Kong ont accueilli plus de 900 participants. Y résidant moi-même, c'était formidable de pouvoir pour une fois me rendre au congrès du BIR à pied sans devoir parcourir des milliers de kilomètres. La dernière fois que notre organisation était venue à Hong Kong, dans les mêmes lieux, datait de plus de 20 ans.

C'est pendant ce congrès que la plupart des participants ont découvert l'intention du gouvernement chinois d'interdire l'entrée en Chine des métaux recyclés de « catégorie 7 » et de plusieurs catégories de papier et plastiques recyclés. Étant donné que depuis plus de 20 ans, la Chine représentait le principal marché pour ces catégories et que les investissements dans d'autres pays pour le recyclage de ces matières étaient quasiment inexistants, cette annonce a produit une onde de choc. Ceci constitue un excellent exemple de la raison pour laquelle les entreprises adhèrent au BIR et envoient des représentants à nos évènements.

Nous avons écouté 23 conférenciers pendant la réunion de Hong Kong. Parmi ceux-ci, on peut citer l'intervention de Michael Lion lors de la conférence d'ouverture « Souvenirs variés d'un recycleur rebelle », suivie de la performance de son groupe lors de la soirée des exposants, ce qui a donné à nombre d'entre nous une vision totalement nouvelle de ce membre historique du BIR et a démontré l'expérience et la diversité incomparables des membres du BIR.

En octobre, le BIR s'est réuni à Delhi et a prolongé d'une journée la durée du congrès. Nous avons été accueillis chaleureusement par un courrier de M. Narendra Modi, Premier Ministre de l'Inde. Le compte-rendu de l'évènement fait état de 600 inscriptions et de 28 orateurs, ce qui a validé le choix de la destination.

"En tant que participants, nous sommes souvent inconscients de tout le travail qu'implique la préparation à distance d'un évènement majeur, et organiser en cinq mois deux congrès « long courrier » si réussis a constitué un grand exploit."

On peut comprendre que de nombreuses entreprises aient choisi de ne pas assister à deux congrès géographiquement éloignés. Toutefois, en tenant compte des développements du marché en Chine, le choix de l'Inde était approprié du point de vue stratégique pour certains segments de notre secteur, qui ont pu identifier un marché limité mais en développement pour les produits destinés auparavant à la Chine.

Alors que nous entrons dans l'année du 70e anniversaire de l'organisation, et avec le premier Global Recycling Day (Journée mondiale du recyclage) Cqui se déroule également en 2018, les deux congrès de cette année auront lieu en Europe. Nous célébrerons le 70e anniversaire du BIR à Barcelone, une ville dans laquelle nous nous sommes déjà rendus trois fois au cours des 20 dernières années. Un comité spécial a été mis en place par le Président du BIR pour faire de cette manifestation un événement mémorable. Ne la manquez surtout pas !

Nous nous réunirons en octobre à Londres juste avant la « LME Week ». Nous espérons ainsi que de nombreux participants pourront assister aux deux évènements. Le congrès du BIR se déroulera pendant le week-end qui précède la LME Week, surtout pour des raisons de disponibilité du lieu. Nous nous excusons par avance pour la gêne que cela pourrait occasionner à certains participants.

Ces deux évènements pendant l'année du 70e anniversaire nous donnent une excellente occasion de valoriser les marques de nos entreprises au travers d'une gamme variée de possibilités de sponsoring. Adressez-vous au secrétariat pour obtenir le catalogue ou pour demander une offre personnalisée.

Le succès de notre offre de congrès est dû aux efforts de très nombreuses personnes : le Comité des Congrès, dont les membres apportent de la diversité au débat quant au lieu, au contenu et au programme, constitue le point de départ ; le soutien du Président et du Comité Exécutif fait avancer le projet, et le secrétariat du BIR est responsable de son organisation, de sa logistique et de son exécution pour obtenir le résultat définitif.

Finalement, ce sont les représentants du BIR qui font la réussite de nos évènements, et je me réjouis de rencontrer nombre d'entre vous à Barcelone et à Londres.

Delhi a été mon dernier congrès en tant que président du Comité des Congrès. En effet, je présiderai le Comité de la Communication à partir du 1er mars. Murat Bayram me succèdera à la présidence du Comité des Congrès ; lui-même et l'organisation peuvent être assurés de mon soutien à ce poste important.

Je souhaiterais enfin remercier tous ceux d'entre vous qui m'ont soutenu à mon poste de président du Comité des Congrès au cours de ces 12 dernières années. Cela a été pour moi un privilège de travailler avec des personnes aussi variées. Vous êtes beaucoup trop nombreux pour que je vous mentionne tous individuellement, mais j'ai énormément appris de vous tous. Merci.

COMITÉ DE LA **COMMUNICATION**

Elisabeth Christ
Directrice de la Communication du BIR

2017 a été une année riche en évènements en termes de communication. De nouveaux projets ont été initiés, tandis que le socle de nos outils de communication a non seulement été maintenu, mais encore renforcé.

Le Global Recycling Day (GRD) et la préparation de nos deux congrès mondiaux ont dominé notre feuille de route pour cette année.

Accroître nos efforts et nos objectifs pour le GRD a exigé l'élaboration d'une multitude de messages, de textes, de matériel graphique (dont des directives en matière d'image et un logo à très grande valeur de reconnaissance), d'un site web, de réseaux de médias sociaux etc, transformés en une campagne internationale forte. Grâce à son expérience et à son expertise de très haut niveau, l'excellent cabinet de relations publiques et de communication Flagship Consulting a consolidé les bases sur lesquelles ce vaste projet a été conçu. Travailler avec leur équipe dévouée et suivre leurs conseils pour développer une stratégie internationale complexe, avec pour objectif final la tenue, le 18 mars 2018, d'une journée entièrement consacrée au recyclage, et ceci à travers le monde entier, a été une véritable source d'inspiration.

Le même principe a été appliqué à nos congrès mondiaux de recyclage en 2017, l'accent étant porté sur l'aspect « mondial ». Pour la première fois dans la longue histoire du BIR, nous avons offert à nos membres, la même année, deux congrès non-européens, à Hong Kong et à Delhi. Tandis que l'équipe du BIR œuvrait à leur organisation avec une efficacité surprenante, le service communication définissait le « visage » de ces deux évènements extraordinaires, fournissait l'orateur et assurait la promotion de l'évènement. À Delhi, nous avons ajouté une journée entière au programme habituel de deux jours en octobre, intégralement consacrée au thème des « affaires en Inde », avec un éventail de contributions de grande envergure, parmi lesquelles un message écrit du Premier ministre indien, Narendra Modi, ainsi que des présentations de hauts fonctionnaires du gouvernement et d'experts de l'industrie.

“ Le Global Recycling Day (GRD) et la préparation de nos deux congrès mondiaux ont dominé notre feuille de route pour cette année.”

Entre ces deux projets gargantuesques, nous avons maintenu notre service d’information continue à nos membres, avec des eBrief, des News, des World Mirrors, des comptes-rendus des congrès, ainsi qu’une série de publications telles que le rapport annuel 2016, la huitième édition des célèbres statistiques sur les la ferraille « World Steel Recycling in Figures » et la deuxième édition des « Global Non-Ferrous Scrap Flows ».

En réponse à une demande de la Division des Métaux Non-Ferreux, nous avons développé un nouveau design pour le World Mirrors du BIR, dans le but de passer du traditionnel rapport au format pdf, à une page web interactive, facilement accessible depuis tous les appareils mobiles, sur lesquels la lecture d’un document pdf était malaisée. Ce nouveau concept a été bien accueilli par tous les comités et divisions de produits et a été adopté pour l’ensemble des World Mirrors du BIR.

Les actions médiatiques ont également fait partie de nos principales priorités, les journalistes, tant de la presse généraliste qu’économique, témoignant un vif intérêt pour les déclarations du BIR, à la suite des restrictions à l’importation qui ont commencé à voir le jour en Chine en milieu d’année. De même, les deux congrès ont attiré un nombre impressionnant de journalistes, ce qui a donné lieu à plusieurs interviews sur place avec la direction du BIR.

Avec l’arrivée d’Arnaud Brunet au poste de Directeur Général, la communication externe et interne s’apprête à connaître une profonde mutation, puisque l’une de ses priorités est de moderniser et d’accroître le confort d’utilisation et l’accessibilité, pour les usagers, du mode de communication du BIR avec ses membres et avec le monde extérieur.

Je voudrais conclure mon rapport en remerciant chaleureusement Kamiel van Wijk, ancien Président du Comité de la Communication, pour son dévouement et sa formidable coopération au cours de ces sept dernières années. Je voudrais également remercier Andy Wahl pour avoir assumé à plusieurs occasions la présidence du Comité de la Communication.

COMITÉ DES **AFFILIATIONS**

Fadi Shahrour
Sharmetal Trading CO. SARL (LBN)
Président du Comité des Affiliations

L'affiliation au BIR continue à apporter de la valeur ajoutée à toutes les entreprises de recyclage, au travers des nombreux services et campagnes de la fédération au nom du secteur mondial du recyclage. Le code de conduite du BIR garantit que les membres sont sélectionnés avec rigueur et attention et doivent respecter certains critères pour pouvoir adhérer. Le BIR n'est pas seulement un club dont il suffit de payer la cotisation pour en faire partie.

Cette politique de sélection rigoureuse et attentive crée pour le secteur du recyclage et pour les membres du BIR une zone de sécurité dans laquelle ils peuvent se rencontrer, entrer en relation et négocier avec un niveau satisfaisant de confiance et de sécurité. Le Comité des Affiliations restera toujours vigilant pour garantir la qualité des nouveaux membres qui rejoignent l'organisation, afin de maintenir les normes et le caractère unique du BIR.

Nos membres bénéficient d'un service complet d'information, avec des actualités régulières provenant des divers segments du secteur, touchant les ferrailles, les métaux non ferreux, l'acier inoxydable, le papier, le plastique, les textiles les pneus/le caoutchouc et les déchets électriques et électroniques. Nous disposons également d'un service d'arbitrage pour la résolution équitable des conflits entre les membres, dans un processus rapide géré par des arbitres expérimentés dans le domaine. Et nous organisons nos congrès deux fois par an pour informer nos membres des derniers développements et éléments importants du marché.

Le BIR s'apprête à célébrer son 70e anniversaire en 2018. En 1948, des recycleurs venant de Belgique, des Pays-Bas et du Luxembourg se sont rencontrés dans un hôtel à Amsterdam et ont décidé de créer ce qui est devenu la plus ancienne fédération internationale du recyclage. Soixante-dix ans plus tard, le BIR s'est étendu dans toutes les directions et couvre tous les continents, comptant plus de 800 membres issus de 70 pays dans le monde entier. La réussite du BIR a attiré l'adhésion de plus de 30 fédérations nationales qui considèrent l'entité internationale comme le « parent protecteur » de toutes les industries du recyclage dans le monde.

“Le BIR est fier de la qualité de ses membres et de la même manière, les membres peuvent être fiers de leur organisation mondiale, qui est reconnue comme étant la fédération mondiale du recyclage.”

Ces fédérations nationales ont trouvé dans le BIR un lieu sûr pour défendre leurs intérêts au niveau international et pour constituer une voix plus forte pouvant être entendue partout dans le monde. À cet égard, le BIR a lancé le tout premier Global Recycling Day (Journée mondiale du recyclage), célébrée dans le monde entier le 18 mars de cette année.

Au niveau mondial, régional et national, notre organisation a réalisé d’importants efforts sur le plan législatif. De nombreuses nouvelles réglementations apparaissent chaque année et le BIR s’assure d’y être impliqué quand et où cela est nécessaire pour protéger les intérêts du secteur et pour promouvoir la liberté du flux de matières recyclables dans le monde. Dans de nombreux cas, les personnes qui élaborent les réglementations manquent d’expérience dans le secteur du recyclage et édictent souvent des obstacles au commerce. Le BIR agit sans relâche pour surmonter ces obstacles et assurer le flux continu des matières recyclables.

Le BIR est fier de la qualité de ses membres et de la même manière, les membres peuvent être fiers de leur organisation mondiale, qui est reconnue comme étant la fédération mondiale du recyclage. Sa voix est celle qui porte le plus pour promouvoir le recyclage, tout en apportant sa protection et son soutien à toutes les fédérations régionales et nationales au niveau mondial.

COMITÉ DES **AMBASSADEURS**

Salam Sharif
Sharif Metals (UAE)
Président du Comité des Ambassadeurs

Alors que le monde évolue à un rythme sans précédent, faire face aux nouveaux défis aurait été bien plus difficile sans les services et les conseils du BIR. En tant qu'organisation professionnelle représentant le secteur du recyclage au niveau mondial, le BIR a adopté une démarche dynamique et proactive au nom de ses sociétés membres et associations nationales pour affronter les questions difficiles au niveau du commerce international, en les aidant à répondre à ces nouveaux défis.

La constitution d'un Comité des Ambassadeurs du BIR a représenté une étape importante et positive. Elle a permis d'accroitre sa présence dans le monde, de manière polyvalente, et d'être disponible à plusieurs endroits en même temps.

Le Comité des Ambassadeurs, avec son équipe de spécialistes du secteur, désignés en tant qu'ambassadeurs dans les différentes régions du monde, constitue la « prolongation » du siège du BIR à Bruxelles. Il représente le BIR sur la scène internationale et domestique, par exemple lors de conférences et symposiums, et collabore étroitement avec la presse locale, les autorités gouvernementales et les décideurs.

J'ai eu l'occasion en 2017 de représenter et de promouvoir le BIR dans de nombreuses conférences, notamment aux Émirats Arabes Unis, en Inde, en Malaisie et en Chine. La candidature de plusieurs entreprises intéressées par une adhésion a été proposée au BIR et le Global Recycling Day (la journée mondiale du recyclage) pilotée par le BIR s'est vue accorder une très importante promotion.

Notre Comité contribue pleinement à faire connaître le BIR et son rôle essentiel de soutien aux divers secteurs de notre activité, tels que les ferrailles, les métaux non ferreux, l'acier inoxydable, les déchets électriques et électroniques, le papier, le plastique, les pneus/le caoutchouc et les textiles. Il appuie également de tout son poids pour que les matières recyclables soient considérées comme la « Septième ressource » après l'air, l'eau, le pétrole, le gaz naturel, le charbon et les minéraux.

“La constitution d’un Comité des Ambassadeurs du BIR a représenté une étape importante et positive. Elle a permis d’accroitre sa présence dans le monde, de manière polyvalente, et d’être disponible à plusieurs endroits en même temps.“

Le Comité des Ambassadeurs a collaboré étroitement avec les autres comités et divisions du BIR pour leur apporter de l’aide supplémentaire et pour enrichir leurs activités et leurs objectifs. Nous avons aidé le Comité des Congrès à identifier des parrainages, nous avons présenté le BIR à d’importants décideurs gouvernementaux et nous avons invité de hauts responsables à participer aux congrès du BIR. Nous avons également collaboré étroitement avec le Comité de la Communication et nous avons aidé le Comité des Affiliations à renouveler les cotisations et à présenter de nouveaux membres. Nous avons par ailleurs organisé des séminaires locaux pour échanger sur les problèmes communs et les pratiques commerciales, et pour proposer de nouvelles idées afin d’aider chacun d’entre nous à avancer.

Comme le commerce des matières recyclables est essentiel au monde pour des raisons économiques, écologiques et sociales, notre rôle d’ambassadeur est fondamental pour aider le BIR et ses membres à façonner un secteur durable pour nous tous et pour les futures générations.

Le Comité des Ambassadeurs reste la « prolongation » et le miroir du BIR. Nos ambassadeurs collaborent étroitement avec le Président et le secrétariat du BIR à Bruxelles pour contribuer à atteindre nos objectifs communs, et nous espérons tous que l’année prochaine sera fructueuse.

Je profite de l’occasion pour remercier le Président et le Comité Exécutif du BIR d’avoir créé le Comité des Ambassadeurs et pour adresser mes remerciements, tout particulièrement aux Présidents des autres comités du BIR, au Directeur Général, au secrétariat pour son travail acharné, et enfin et surtout, à nos ambassadeurs pour le travail considérable qu’ils ont réalisé en 2017.

ORATEURS À LA TRIBUNE EN 2017

Hong Kong, 22-24 mai 2017

Division Métaux Non Ferreux

- MASAO MONTANI, Directeur, Daiki Aluminium Industry Co., Ltd. (Japon)
- HONG YANG, Directeur Général Adjoint, Minmetals Germany GmbH (Allemagne)
- JOHN BROWNING, Directeur Général, BANDS Financial Limited (Chine)

Comité Aciers Inoxydables & Alliages Spéciaux

- MARKUS MOLL, Directeur Général, SMR - Steel & Metals Market Research GmbH (Autriche)
- ADAM MINTER, Journaliste Indépendant

Conseil du Commerce International

- ADINA RENEE ADLER, Directrice des Relations Inter-gouvernementales et des Affaires Internationales, Institute of Scrap Recycling Industries - ISRI (États Unis)
- HON-MENG WONG, Directeur Adjoint (Recyclage des Déchets), HKSAR Government (Chine)

Division Textiles

- LUO HONG JIAN, Directeur Général, Sheng Dong Hua (Chine)
- ALAIN CLAUDOT, Directeur Général, Eco TLC (France)

Comité Pneus et Caoutchouc

- YU QIANG, Directeur Général, China National Tyre Recycling Association (Chine)

Division Ferrailles

- DR YE CHEN, Division Commerciale (Produits de Base), Shanghai Futures Exchange (Chine)
- NATHAN FRUCHTER, Fondateur, Idoru Trading Corp. (États Unis)

Comité Broyeurs

- TIM SHUTTLEWORTH, PDG, Eriez Manufacturing Co. (États Unis)
- JASON LOOMAN, Président, Steinert US, Inc (États Unis)
- DIDIER HAEGELSTEEN, Directeur Général, SGM Gantry S.p.A. (Italie)

Keynote Session

- MICHAEL LION, Président, Everwell Resources Ltd (Chine)

Division Papiers

- NOBUYUKI SHIOSE, PDG, Daiwa-Shiryo Co., Ltd. (Japon)

Comité Déchets Électriques et Électroniques

- SHIRLEY KWOK, Conseillère Honoraire, Hong Kong Recycling Chamber of Commerce (Chine)
- GOH KIAN GUAN, Responsable des Investissements, Chiho-Tiande Group Limited (Chine)

Comité Plastiques

- NIGEL MATTRAVERS, Directeur Général, ALBA Integrated Waste Solutions (Hong Kong) Limited (Chine)
- DEEPAK SAXENA, Directeur Exécutif – Global Ocean IIF, Kerry Logistics (Chine)
- ANTHONY IP, Directeur des Opérations, Kerry Logistics (Chine)

Conseil International de l'Environnement

- GARY TAM, Agent Principal pour la Protection de l'Environnement, HKSAR Government (Chine)

New Delhi, 14-16 octobre 2017

Séminaire sur l'Inde

- Dr CH. BIRENDER SINGH, Minister of Steel (Inde)
- Dr HARSH VARDHAN, Minister of Environment, Forest and Climate Change (Inde)
- Dr ARUNA SHARMA, Secrétaire, Ministry of Steel (Inde)
- Dr JAIJIT BHATTACHARYA, KPMG (Inde)
- AMARJEET SINGH, KPMG (Inde)
- RITA ROY CHOUDHURY, Secrétaire Général Adjoint, FICCI (Inde)
- PRANSHU SINGHAL, Fondateur, Karo Sambhav Private Limited (E-waste PRO) (Inde)
- B. B. SINGH, Directeur Général, MSTC Ltd (Inde)
- SANJAY SINGH, Représentant Principal, IL&FS (Inde)
- EMMANUEL KATRAKIS, Secrétaire Général, EuRIC
- VIKRAMJIT SINGH SAHNEY, Président Fondateur, Sun Group (Inde)
- DARSHAN SINGH, Directeur Associé, DGFT (Inde)

Comité Aciers Inoxydables & Alliages Spéciaux

- C.P. GUPTA, PDG, Ambica Steels Ltd (Inde)

Division Ferrailles

- BECKY E. HITES, Présidente & Fondatrice, Steel Insights, LLC (États Unis)
- SHRI SUNIL BARTHWAL, Secrétaire Associé, Ministère de l'Acier, Government of India
- R. GANESH, Directeur de l'Approvisionnement, Jindal Stainless Limited (Inde)

Division Textiles

- NOHAR NATH, PDG, Kishco Group (Inde)

Comité Pneus et Caoutchouc

- ROBIN WIENER, Présidente, Institute of Scrap Recycling Industries (ISRI) (États Unis)
- GAURAV SEKHRI, Directeur, Tinna Rubber & Infrastructure Limited (TRIL) (Inde)

Comité Plastiques

- RAJESH GAUBA, Vice-Président, Recyclage et Développement Durable, Reliance Industries (Inde)
- MANI VAJIPEY, Co-Fondateur et PDG, Banyan Nation (Inde)

Division Métaux Non Ferreux

- DEEPAK MAHENDRA, Ancien Directeur Général, Chassis Brakes International (Inde)
- NAVIN SHARMA, PDG, Gravita India Limited (Inde)
- AKSHAY AGARWAL, Directeur Exécutif, Century Metal Recycling (Inde)

Division Papiers

- ANDREAS URIEL, Directeur Général, Uriel Papierrohstoffe GmbH (Allemagne)
- JOGARAO BHAMIDIPATI, Directeur, Source Global Fiber Inc. (Inde)
- PRADEEP DHOBALE, Directeur Associé, Springforth Investment Managers Pvt Ltd et Ancien Directeur Exécutif, ITC Paper Division (Inde)
- SVR KRISHNAN, Directeur Exécutif, TNPL (Inde)

Comité Déchets Électriques et Électroniques

- B.K. SONI, PDG, Eco Recycling Ltd (Ecoreco) (Inde)

CALENDRIER DES PROCHAINS CONGRÈS DU BIR

2018

(27) 28-30 mai
Barcelone, Espagne
Hôtel Sofia

(5) 6-7 octobre
Londres, Royaume-Uni
Hôtel Intercontinental-The O2

Design by www.wabz.eu

BIR – REPRESENTING THE FUTURE LEADING RAW MATERIAL SUPPLIERS

Bureau of International Recycling aisbl
Avenue Franklin Roosevelt 24
1050 Brussels
Belgium
T. +32 2 627 57 70
F. +32 2 627 57 73
bir@bir.org
www.bir.org

Printed on recycled paper.